

Mathématiques

Préparatoires II

Ce document est une synthèse du cours de mathématiques dispensé par M. Jean-François Mallordy en classe préparatoire au lycée Blaise Pascal, Clermont-Ferrand en 2022-2023. Il s'agit d'un complément au cours de Maths Spé et ne saurait en aucun cas y être un quelconque remplacement !

Paris, 2024

Mis en forme par
Émile Sauvat
`emile.sauvat@ens.psl.eu`

Chapitres

1	Suites et séries	3
2	Limites et continuité	13
3	Dérivation et intégration	28

1.1 Norme

1.1.1 Généralités

Norme Une norme sur E est une application $N : E \rightarrow \mathbf{R}$ vérifiant :

- $\forall x \in E, N(x) = 0_{\mathbf{R}} \Leftrightarrow x = 0_E$
- $\forall x \in E, \forall \lambda \in \mathbf{K}, N(\lambda.x) = |\lambda| N(x)$
- $\forall x, y \in E, N(x + y) \leq N(x) + N(y)$

Lemme 1.1.1.

Soit (E, N) un espace vectoriel normé,
On a $N \geq 0$ (i.e. $\forall x \in E, N(x) \geq 0$)

Distance Une distance sur X est une application $d : X^2 \rightarrow \mathbf{R}$ vérifiant :

- $\forall x, y \in E, d(x, y) = 0 \Leftrightarrow x = y$
- $\forall x, y \in E, d(x, y) = d(y, x)$
- $\forall x, y, z \in E, d(x, z) \leq d(x, y) + d(y, z)$

Lemme 1.1.2.

Soit (E, N) un espace vectoriel normé.
Si $\forall (x, y) \in E^2, d(x, y) = N(x - y)$ alors d est une distance sur E .

Boule ouverte et fermée Soient $a \in E, r \in \mathbf{R}$ On pose

$$B(a, r) = \{x \in E \mid d(x, a) < r\} \quad B_f(a, r) = \{x \in E \mid d(x, a) \leq r\}$$

Les boules ouverte et fermée de centre a et de rayon r .

Segment et ensemble convexe Soit E un \mathbf{K} espace vectoriel quelconque

- > Pour $(a, b) \in E^2$ on définit le segment : $[a, b] = \{(1 - t)a + tb \mid t \in [0, 1]\}$
- > $C \subset E$ est dit convexe si $\forall (a, b) \in C^2, [a, b] \subset C$

Lemme 1.1.3.

Dans E un EVN quelconque les boules sont convexes

1.1.2 Normes euclidiennes

Ici E est un \mathbb{R} espace vectoriel muni d'un produit scalaire*

$$\Phi : \left(\begin{array}{ccc} E^2 & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ (x, y) & \longmapsto & \langle x | y \rangle \end{array} \right)$$

On a alors par théorème†, $x \mapsto \sqrt{\langle x | x \rangle}$ est une norme sur E . On notera

$$\|x\|_2 = N_2(x) = \sqrt{\langle x | x \rangle}$$

Note. L'inégalité triangulaire pour $\|\cdot\|_2$ est dite inégalité de Minkovsky

Lemme 1.1.4.

Si $E = \mathbb{C}^n$, $z = (z_1, \dots, z_n)$, $N(z) = \sqrt{\sum_{k=1}^n |z_k|^2}$ est une norme

Lemme 1.1.5.

$E = \mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{C})$ Soit $f \in E$ on pose

$N(f) = \sqrt{\int_a^b |f(x)|^2 dx}$ alors N est une norme sur E

1.1.3 Exemple de normes

Norme N_∞ :

Dans $E = K^n$ soit $x = (x_1, \dots, x_n)$, $N_\infty(x) = \max_{i \in [1, n]} |x_i|$

Dans $E = \mathcal{C}^0([a, b], K)$ soit $f \in E$, $N_\infty(f) = \sup_{x \in [a, b]} |f(x)|$

Norme N_1 :

Dans $E = K^n$ soit $x = (x_1, \dots, x_n)$, $N_1(x) = \sum_{i=1}^n |x_i|$

Dans $E = \mathcal{C}^0([a, b], K)$ soit $f \in E$, $N_1(f) = \int_a^b |f(x)| dx$

Norme N_2 :

Dans $E = K^n$ soit $x = (x_1, \dots, x_n)$, $N_2(x) = \sqrt{\sum_{i=1}^n x_i^2}$

Dans $E = \mathcal{C}^0([a, b], K)$ soit $f \in E$, $N_2(f) = \sqrt{\int_a^b (f(x))^2 dx}$

1.2 Suites

Suite convergente Soit $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in E^{\mathbb{N}}$ et $\ell \in E$. On dit que u converge vers ℓ et on note

$$u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell \text{ ssi } \forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N} : \forall n \geq n_0, d(u_n, \ell) < \varepsilon$$

Lemme 1 : Unicité de la limite.

Si $\begin{array}{l} u_n \xrightarrow{n} \ell_1 \in E \\ u_n \xrightarrow{n} \ell_2 \in E \end{array}$ Alors $\ell_1 = \ell_2$

*. Un produit scalaire est une forme bilinéaire symétrique définie positive

†. Voir cours de sup

Démonstration. Par l'absurde, on suppose $\ell_1 \neq \ell_2$.

Soit $\varepsilon = \frac{1}{2}d(\ell_1, \ell_2) > 0$ On a alors $\begin{matrix} n_1 \in \mathbf{N} : \forall n \geq n_1, d(u_n, \ell_1) < \varepsilon \\ n_2 \in \mathbf{N} : \forall n \geq n_2, d(u_n, \ell_2) < \varepsilon \end{matrix}$ et soit $p = \max(n_1, n_2)$

$d(\ell_1, \ell_2) \leq d(\ell_1, u_p) + d(u_p, \ell_2) < 2\varepsilon = d(\ell_1, \ell_2)$ impossible \square

Lemme 1.2.1.

Soit $(u_n)_{n \in \mathbf{N}} \in E^{\mathbf{N}}$, $\ell \in E$ Alors $u_n \xrightarrow[n]{} \ell \Leftrightarrow \|u_n - \ell\| \xrightarrow[n]{} 0$

Démonstration. Notons $v_n = \|u_n - \ell\|$ et $\lambda = 0$ Alors $d(u_n, \ell) = \|u_n - \ell\| = v_n = \|v_n - \lambda\| = d(v_n, \lambda)$

or $u_n \xrightarrow[n]{} \ell \Leftrightarrow \text{ssi} : \forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbf{N} : \forall n \geq n_0, d(u_n, \ell) < \varepsilon \Rightarrow d(v_n, \lambda) < \varepsilon \Rightarrow v_n \xrightarrow[n]{} 0$ \square

Lemme 1.2.2.

Soient $u_n, v_n \in E^{\mathbf{N}}$ et $\lambda \in K$ si on a $u_n \xrightarrow[n]{} \alpha$ et $v_n \xrightarrow[n]{} \beta$
Alors $\lambda u_n + v_n \xrightarrow[n]{} \lambda \alpha + \beta$

Lemme : Inégalité triangulaire renversée.

Soit $x, y \in E$ alors $|N(x) - N(y)| \leq N(x - y)$

Démonstration. $N(x) \leq N(x - y) + N(y) \Rightarrow \underbrace{N(x) - N(y)}_{t \in \mathbf{R}} \leq N(x - y)$

On conclut alors par argument de symétrie. \square

Lemme 1.2.3.

Soit $u_n \in E^{\mathbf{N}}$, $\alpha \in K$ on a $u_n \xrightarrow[n]{} \alpha \Rightarrow \|u_n\| \xrightarrow[n]{} \|\alpha\|$

Attention ! La réciproque est fautive !

Suite bornée Soit $(u_n)_{n \in \mathbf{N}} \in E^{\mathbf{N}}$ on dit que (u_n) est bornée si $\exists M \in \mathbf{R} : \forall n \in \mathbf{N}, \|u_n\| \leq M$.

Lemme 1.2.4.

Toute suite $(u_n)_{n \geq 0} \in E^{\mathbf{N}}$ convergente est bornée

Lemme 1.2.5.

On suppose $\begin{cases} \lambda_n \xrightarrow[n]{} \mu \in K \\ u_n \xrightarrow[n]{} v \in E \end{cases}$ Alors $\lambda_n u_n \xrightarrow[n]{} \mu v$

Suite extraite Soit $u \in E^{\mathbf{N}}$ on appelle suite extraite (ou sous-suite) de u toute suite $(u_{\varphi(n)})_{n \in \mathbf{N}}$ où $\varphi : \mathbf{N} \rightarrow \mathbf{N}$ est une extractrice (injection croissante)

NB : en fait $(v_n)_{n \geq 0} = (u_{\varphi(n)})_{n \geq 0} \Leftrightarrow v = u \circ \varphi$

Valeur d'adhérence $\ell \in E$ est une valeur d'adhérence de u s'il existe une suite extraite de u qui converge vers ℓ . On notera \mathcal{V}_u l'ensemble des valeurs d'adhérence de u .

Théorème 1.2.6.

Soit $u \in E^{\mathbb{N}}$ si u converge vers $\ell \in K$ alors toute suite extraite de u converge vers ℓ

Démonstration. Soit $\varphi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ une extractrice et $(v_n)_{n \geq 0} = (u_{\varphi(n)})_{n \geq 0}$. Soit $\varepsilon > 0$ et $n_0 \in \mathbb{N} : \forall n \geq n_0, d(u_n, \ell) < \varepsilon$ donc $\varphi(n) \geq n_0$ et ainsi $d(u_{\varphi(n)}, \ell) < \varepsilon$ et $v_n \xrightarrow{n} \ell$ \square

Corollaire.

Toute suite admettant au moins 2 valeurs d'adhérence est divergente

1.3 Normes équivalentes

1.3.1 Définition

Soit E un K espace vectoriel, N et N' deux normes sur E . N et N' sont dites équivalentes ($N \sim N'$) si $\exists \alpha, \beta \in \mathbb{R} : \alpha N \leq N' \leq \beta N$

Note. On peut aussi l'écrire $N' \leq \beta N$ et $N \leq \frac{1}{\alpha} N'$

Lemme 1.3.1.

Soit N, N' des normes équivalentes sur E , $u \in E^{\mathbb{N}}$, $\ell \in E$ alors
 1) $u_n \xrightarrow{n} \ell$ dans $(E, N) \Leftrightarrow u_n \xrightarrow{n} \ell$ dans (E, N')
 2) u est bornée dans $(E, N) \Leftrightarrow u$ est bornée dans (E, N')

Lemme 1.3.2.

Sur K^n , N_1, N_2 et N_∞ sont équivalentes et plus précisément

$$N_\infty \leq N_1 \leq \sqrt{n} N_2 \leq n N_\infty$$

1.3.2 Cas de espaces de dimension fini

Rappel. Un espace vectoriel E est de dimension finie s'il existe une famille d'éléments de E libre et génératrice, c'est alors une base de E .

Théorème 1.3.3.

Sur un K -ev de dimension finie, toutes les normes sont équivalentes.

Sera démontré ultérieurement.

Corollaire.

Dans un K espace vectoriel de dimension finie, la notion de convergence ne dépend pas de la norme.

Attention ! C'est faux en dimension quelconque !

Lemme 1.3.4.

Soit E de dimension finie et $e = (e_1, \dots, e_p)$ une base de E .
 Soit $(x_n)_{n \geq 0} \in E^{\mathbb{N}}$ et $\alpha \in E$. On écrit $\begin{cases} x_n = x_{1,n}e_1 + \dots + x_{p,n}e_p \\ \alpha = \alpha_1e_1 + \dots + \alpha_pe_p \end{cases}$
 On a alors $x_n \xrightarrow{n} \alpha \Leftrightarrow \forall k \in \llbracket 1, p \rrbracket, x_{k,n} \xrightarrow{n} \alpha_k$

Théorème 1.3.5.

Soient $p, q, r \in \mathbb{N}^*$ $\left\{ \begin{array}{l} A_n \xrightarrow[n]{n} A \text{ dans } \mathcal{M}_{p,q}(\mathbb{R}) \\ B_n \xrightarrow[n]{n} B \text{ dans } \mathcal{M}_{q,r}(\mathbb{R}) \end{array} \right. \quad \text{Alors } A_n B_n \xrightarrow[n]{n} AB$

Démonstration. Soit $(i, j) \in \llbracket 1, p \rrbracket \times \llbracket 1, r \rrbracket$

$$(A_n B_n)_{i,j} = \sum_{k=1}^q \underbrace{(A_n)_{i,k}}_{\rightarrow a_{i,k}} \underbrace{(B_n)_{k,j}}_{\rightarrow b_{k,j}} \xrightarrow[n]{n} \sum_{k=1}^q a_{i,k} b_{k,j} = (AB)_{i,j} \text{ donc } A_n B_n \xrightarrow[n]{n} AB \quad \square$$

1.4 Comparaisons asymptotiques

Soient $(u_n)_{n \geq n_0}, (v_n)_{n \geq n_0} \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$

Négligeabilité On dit que u_n est négligeable devant v_n quand $n \rightarrow +\infty$ noté $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{=} o(v_n)$ s'il existe $n_0 \in \mathbb{N}$ et $(\delta_n)_{n \geq n_0}$ tel que

- $\forall n \geq n_0, u_n = \delta_n v_n$
- $\delta_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$

Domination On dit que u_n est dominée par v_n quand $n \rightarrow +\infty$ noté $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{=} O(v_n)$ s'il existe $n_0 \in \mathbb{N}$ et $(B_n)_{n \geq n_0}$ tel que

- $\forall n \geq n_0, u_n = B_n v_n$
- $(B_n)_{n \geq n_0}$ est bornée

Équivalence On dit que u_n est équivalent à v_n , noté $u_n \sim v_n$ si :

$$u_n - v_n \underset{n \rightarrow +\infty}{=} o(v_n)$$

Note. $u_n \sim v_n \Leftrightarrow u_n = v_n + o(v_n)$

1.5 Séries dans un K espace vectoriel de dimension finie

Note. On note par abus " $\dim E < \infty$ "

Le cas scalaire est abordé en MPSI.

Soit $u = (u_n) \in E^{\mathbb{N}}$; pour $n \in \mathbb{N}$ on pose $U_n = \sum_{k=1}^n u_k$.

Sommes partielles La suite (U_n) est dite suite des sommes partielles associée à u .

Série convergente On dit que la série de terme général u_n converge si (U_n) converge.

Dans ce cas on pose $\sum_0^{+\infty} = \lim_{n \rightarrow +\infty} U_n \in E$

Lemme 1.5.1.

$(\sum u_n \text{ converge}) \Rightarrow (u_n \xrightarrow{n} 0)$

Attention ! La réciproque est fausse ! (ex : (H_n))

Divergence grossière Lorsque $u_n \not\xrightarrow{n} 0$, la série $\sum u_n$ est dite grossièrement divergente " $\sum u_n$ DVG" ainsi : $(\sum u_n \text{ DVG} \Rightarrow \sum u_n \text{ DV})$

Théorème : Reste d'une série convergente.

On suppose $\sum u_n$ converge, on note $S = \sum_{n=0}^{\infty} u_n$ la "limite de la somme" et $R_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k$ le "reste d'ordre n ".

Alors $\begin{cases} \forall n \in \mathbb{N}, S = U_n + R_n \\ R_n \rightarrow 0 \end{cases}$

Démonstration. bien-fondé ?

Soit $n \in \mathbb{N}$ pour $m \geq n+1$, $\sum_{k=n+1}^m u_k = U_m - U_n \xrightarrow{m} S - U_n$ donc R_n existe avec $R_n = S - U_n$
d'où $S = U_n + R_n$ puis $R_n = S - U_n \rightarrow S - S = 0$ □

Lemme 1.5.2.

Soit $(u_n), (v_n) \in E^{\mathbb{N}}$ et $\lambda \in K$

On suppose que $\sum u_n$ et $\sum v_n$ convergent alors :

-> $\sum \lambda u_n + v_n$ converge

-> $\sum_{n=0}^{\infty} \lambda u_n + v_n = \lambda \sum_{n=0}^{\infty} u_n + \sum_{n=0}^{\infty} v_n$

Convergence absolue Soit $(u_n) \in E^{\mathbb{N}}$ on dit que $\sum u_n$ converge absolument si $\sum \|u_n\|$ converge.

Note. Vu $\dim E < \infty$, ceci ne dépend pas du choix de la norme

Théorème 1.5.3.

Dans un K espace vectoriel de dimension finie, toute série absolument convergente est convergente "CVA \Rightarrow CV"

Sera démontré ultérieurement.*

Attention ! Faux dans un EVN quelconque !

Lemme 1.5.4.

Soit (E, N) un K espace vectoriel normé de dimension finie

On suppose que $\sum u_n$ CVA. Alors $\|\sum_{n=0}^{\infty} u_n\| \leq \sum_{n=0}^{\infty} \|u_n\|$

*. TODO : add ref

1.6 Complément sur Les séries numériques

Rappel. Soit $z \in \mathbb{C}$ alors $\sum z^n$ CV $\Rightarrow |z| < 1$

-> Lorsque $|z| < 1$ on a $\sum_{n=0}^{\infty} z^n = \frac{1}{1-z}$

-> On définit $\exp(z) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{z^n}{n!}$

1.6.1 Règle de Dalembert

Théorème : Règle de Dalembert.

Soit $(u_n) \in (\mathbb{C}^*)^{\mathbb{N}}$

On suppose l'existence de $\ell \in \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$ tel que $\left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| \rightarrow \ell$

Alors : 1) $\ell < 1 \Rightarrow \sum u_n$ CVA
2) $\ell > 1 \Rightarrow \sum u_n$ DVG

Démonstration. 1) On suppose $\ell < 1$ et on note $r_n = \left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right|$. On pose $\theta \in [\ell, 1]$ et $\varepsilon = \theta - \ell$
On a alors

$\exists n_0 \in \mathbb{N} : \forall n \geq n_0, |r_n - \ell| < \varepsilon$ soit en particulier $r_n < \ell + \varepsilon = \theta$ Ainsi $\forall n \geq n_0, |u_{n+1}| < \theta |u_n|$

et $|u_n| \leq \theta^{n-n_0} |u_{n_0}|$ (REC) On a alors $\forall n \geq n_0, |u_n| \leq \underbrace{\theta^{-n_0} |u_{n_0}|}_{\text{cte}} \theta^n$ or $\sum \theta^n$ converge

car $\theta \in]0, 1[$

donc par théorème de comparaison $\sum |u_n|$ converge.

2) On suppose $\ell > 1$ et on fixe $\theta \in \mathbb{R}$ tel que $1 < \theta < \ell$, on a alors $\exists n_0 \in \mathbb{N} : \forall n \geq n_0, r_n > \theta$ (..)

on obtient $|u_n| \rightarrow +\infty$ donc $u_n \not\rightarrow 0$ donc $\sum u_n$ DVG □

1.6.2 Séries alternées

Définition La série réelle $\sum u_n$ est dite alternée si $\begin{cases} \forall n \in \mathbb{N}, u_n = (-1)^n |u_n| \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_n = (-1)^{n+1} |u_n| \end{cases}$

Théorème : Critère spécial des série alternées.

Soit (u_n) une suite, on suppose

1) $\sum u_n$ est alternée

2) $u_n \rightarrow 0$

3) $(|u_n|)_{n \geq 0}$ décroît.

alors $\sum u_n$ converge et de plus, $\forall n \in \mathbb{N}$

-> $|R_n| \leq |u_{n+1}|$

-> R_n et u_{n+1} ont le même signe

-> S est compris entre U_n et U_{n+1}

1.6.3 Sommation des relations de comparaisons

Théorème : Cas convergent.

Soit $(u_n), (v_n) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ et $v_n \geq 0, \forall n \geq n_0$. On suppose que $\sum u_n$ et $\sum v_n$ converge et on pose $R_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k$ et $R'_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} v_k$. Alors :

- 1) $u_n = o_{n \rightarrow +\infty}(v_n) \Rightarrow R_n = o_{n \rightarrow +\infty}(R'_n)$
- 2) $u_n = O_{n \rightarrow +\infty}(v_n) \Rightarrow R_n = O_{n \rightarrow +\infty}(R'_n)$
- 3) $u_n \sim_{n \rightarrow +\infty} v_n \Rightarrow R_n \sim_{n \rightarrow +\infty} R'_n$

Théorème : Cas divergent.

Soit $(u_n), (v_n) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ et $v_n \geq 0, \forall n \geq n_0$. On suppose que $\sum u_n$ et $\sum v_n$ diverge et on note $U_n = \sum_{k=0}^n u_k$ et $V_n = \sum_{k=0}^n v_k$. Alors :

- 1) $u_n = o_{n \rightarrow +\infty}(v_n) \Rightarrow U_n = o_{n \rightarrow +\infty}(V_n)$
- 2) $u_n = O_{n \rightarrow +\infty}(v_n) \Rightarrow U_n = O_{n \rightarrow +\infty}(V_n)$
- 3) $u_n \sim_{n \rightarrow +\infty} v_n \Rightarrow U_n \sim_{n \rightarrow +\infty} V_n$

Théorème de Cesàro.

Soit $(u_n) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$

- 1) Si $u_n \rightarrow \lambda$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$, alors $\frac{1}{n+1} \sum_{k=0}^n u_k \rightarrow \lambda$
- 2) Si $u_n \rightarrow +\infty$ alors $\frac{1}{n+1} \sum_{k=0}^n u_k \rightarrow +\infty$

Démonstration. 1) Supposons $u_n \rightarrow \lambda$ alors $u_n - \lambda = o(1)$, on pose ensuite $v_n = 1$ alors $\sum v_n$ diverge et d'après le théorème de sommation en cas divergent

$$\sum_{k=0}^n u_k - \lambda = o\left(\underbrace{\sum_{k=0}^n 1}_{=n+1}\right) \Rightarrow \frac{1}{n+1} \left(\sum_{k=0}^n u_k\right) - \lambda \rightarrow 0$$

2) Supposons $u_n \rightarrow +\infty$ et posons $a_n = \frac{1}{n+1} \sum_{k=0}^n u_k$. Soit $A \in \mathbb{R}$ et $A' = A + 1$. Soit $n_0 \in \mathbb{N} : \forall n \geq n_0, u_n > A'$, puis pour $n \geq n_0$:

$$a_n = \frac{1}{n+1} \left(\underbrace{\sum_{k=0}^{n_0-1} u_k}_{=C} + \underbrace{\sum_{k=n_0}^n u_k}_{> A'(n-n_0+1)} \right) \text{ donc } a_n > \frac{C}{n+1} + A' \frac{n+1-n_0}{n+1} = A' + \frac{C-n_0 A'}{n+1}$$

Soit $n_1 \geq n_0$ tel que $\forall n \geq n_1, \left| \frac{C-n_0 A'}{n+1} \right| < 1$ alors $\forall n \geq n_1, a_n > A$ d'où $a_n \rightarrow +\infty$ \square

1.7 Produit de deux séries absolument convergentes

Produit de Cauchy Soient $\sum u_n$ et $\sum v_n$ des séries quelconques (convergentes ou non) de nombres complexes.

On pose $\forall n \in \mathbb{N} : w_n = \sum_{i+j=n} u_i v_j = \sum_{k=0}^n u_k v_{n-k}$ (somme finie!)

La série $\sum w_n$ est appelée produit de Cauchy de $\sum u_n$ et $\sum v_n$.

Attention !

Lorsque $\sum u_n$ et $\sum v_n$ convergent on a pas forcément $(\sum u_n) \times (\sum v_n) = \sum w_n$

Théorème 1.7.1.

Si $\sum u_n$ et $\sum v_n$ convergent absolument alors :

1) $\sum w_n$ CVA

2) $(\sum_{n=0}^{\infty} u_n) \times (\sum_{n=0}^{\infty} v_n) = \sum_{n=0}^{\infty} w_n$

Signalé :

Théorème de Mertens.

Si $\begin{cases} \sum u_n \text{ CVA} \\ \sum v_n \text{ converge} \end{cases}$

alors $\sum w_n$ converge et $(\sum_{n=0}^{\infty} u_n) \times (\sum_{n=0}^{\infty} v_n) = \sum_{n=0}^{\infty} w_n$

1.8 Dualité série-suite

Toute suite peut-être envisagée comme une série

Ici (E, N) est un EVN de dimension finie.

On pose $\forall n \in \mathbb{N}^* \quad \begin{cases} b_0 = a_0 \\ b_n = a_n - a_{n-1} \end{cases} \quad \text{On a alors pour } n \in \mathbb{N}$

$$\sum_{k=0}^n b_k = b_0 + \sum_{k=1}^n (a_k - a_{k-1}) = a_0 + a_n - a_0 = a_n \quad \text{soit} \quad a_n = \sum_{k=0}^n b_k$$

On sait ensuite que (a_n) converge si et seulement si $\sum b_k$ converge donc

$$(a_n) \text{ converge} \Leftrightarrow \sum a_n - a_{n-1} \text{ converge}$$

★ ★ ★

Chapitre 2

Limites et continuité

Cadre : (E, N) est un espace vectoriel normé quelconque et $A \subset E$

Contenu

2.1	Ouverts et fermés	14
2.1.1	Intérieurs	14
	Point intérieur	14
	Intérieur	14
2.1.2	Ouverts	14
	Définition	14
2.1.3	Fermés	15
	Lois de <u>Morgan</u>	15
	Définition	15
2.1.4	Adhérence	15
	Point adhérent	15
	Adhérence	15
	Frontière	16
	Densité	17
	Exemple	17
2.2	Limites	17
2.2.1	Cas général	17
	Définition	17
	Limite en $\pm\infty$	18
	Limite infinie	18
	Voisinage	18
2.2.2	Produit fini d'espaces vectoriels normés	18
	Norme produit	18
2.3	Continuité	19
2.3.1	Cas général	19
	Continuité en un point	19
	Continuité	20
	Fonction lipschitzienne	20
	Distance à un ensemble	20
2.3.2	Cas des applications linéaires	21
	Norme subordonnée	21
2.4	Image réciproque et continuité	22
	Voisinage relatif	23
	Ouvert relatif	23
	Fermé relatif	23
2.5	Compacité	24
2.5.1	Compacité dans un espace vectoriel normé quelconque	24
	Partie compacte	24

	Continuité uniforme	24
2.5.2	Compacité en dimension finie	25
2.5.3	Applications aux séries en dimension finie	26
	Séries de matrices	26
2.6	Connexité par arcs	26
	Chemin	26
	Composantes connexes	27
	Connexité par arcs	27
	Partie étoilée	27

2.1 Ouverts et fermés

On considère ici $A \subset E$ et $\alpha \in E$

2.1.1 Intérieurs

Point intérieur

-> α est un dit un point intérieur à A s'il existe un réel $r > 0$ tel que $B(\alpha, r) \subset A$

Intérieur

-> On pose $A = \{x \in E \mid x \text{ est intérieur à } A\}$ dit intérieur de A

Lemme 2.1.1.

Soit $A \subset E$ alors $A \subset A$

Lemme : Croissance de l'intérieur.

Soit $A, B \in E$ alors $A \subset B \Rightarrow A \subset B$

2.1.2 Ouverts

Définition Dans (E, N) on appelle ouvert (ou partie ouverte) **toute** réunion de boules ouvertes.

Théorème : Caractérisation des ouverts.

Soit $U \subset E$ alors

$(U \text{ ouvert}) \Leftrightarrow (\forall x \in U, \exists r > 0 : B(x, r) \subset U)$

Démonstration.

\Leftarrow Pour chaque $x \in U$, on choisit r_x tel que $B(x, r_x) \subset U$ alors $U = \bigcup_{x \in U} B(x, r_x)$ donc par définition, U est un ouvert.

\Rightarrow On note $U = \bigcup B(x_i, r_i)$, soit $x \in U$ et $i_0 \in I$ tel que $x \in B(x_{i_0}, r_{i_0})$

Soit $r = r_{i_0} - d(x, x_{i_0}) > 0$ alors $B(x, r) \subset B(x_{i_0}, r_{i_0})$

Soit $y \in B(x, r)$ c'est-à-dire $d(x, y) < r$ alors

$$d(y, x_{i_0}) \leq d(y, x) + d(x, x_{i_0}) < r_{i_0}$$

Ainsi $\forall x \in U, \exists r > 0 : B(x, r) \subset U$

□

Corollaire.

Soit $U \subset E$ alors U ouvert $\Leftrightarrow U \subset U \Leftrightarrow U = U$

Note. $\mathcal{T} = \{U \subset E \mid U \text{ est ouvert}\}$ est appelé Topologie de (E, N)

Théorème 2.1.2.

- 1) Toute réunion d'ouvert est un ouvert.
- 2) Toute intersection finie d'ouvert est un ouvert.

Démonstration. On démontre la deuxième assertion

-> Cas de l'intersection vide : $\bigcap \emptyset = E$

-> Cas de 2 ouverts : Soit A, B deux ouverts de E , soit $x \in A \cap B$, on a $\exists r_1, r_2 > 0$ tels que $B(x, r_1) \subset A$ et $B(x, r_2) \subset B$ alors soit $r = \min(r_1, r_2)$, $B(x, r) \subset A \cap B$ et par le théorème de caractérisation des ouverts, $A \cap B$ est un ouvert

-> Cas de p ouverts, $p \in \mathbb{N}^*$: par récurrence sur p avec le cas $p = 2$ □

2.1.3 Fermés

Lois de Morgan : ${}^c\left(\bigcap_{i \in I} A_i\right) = \bigcup_{i \in I} {}^c A_i$ et ${}^c\left(\bigcup_{i \in I} A_i\right) = \bigcap_{i \in I} {}^c A_i$

Définition On appelle fermé tout complémentaire d'un ouvert de E

Ainsi A est fermé $\Leftrightarrow {}^c A$ est ouvert avec ${}^c A = C_E A$

Théorème 2.1.3.

- 1) Toute intersection de fermés est fermée.
- 2) Toute réunion finie de fermés est fermée.

Démonstration. 1) Soit $(\Phi_i)_{i \in I}$ une famille de fermés de E on a ${}^c(\bigcap_I \Phi_i) = \bigcup_I {}^c \Phi_i$ est un ouvert donc l'intersection des Φ_i est fermée. □

2.1.4 Adhérence

Point adhérent α est dit adhérent à A si $\forall r > 0, B(\alpha, r) \cap A \neq \emptyset$

Adhérence On pose $\overline{A} = \{x \in E \mid x \text{ est adhérent à } A\}$ dit adhérence de A .

Lemme : Croissance de l'adhérence.

Soit $A, B \in E$ alors $A \subset B \Rightarrow \overline{A} \subset \overline{B}$

Théorème 2.1.4.

Soit $\alpha \in E$ alors $\alpha \in \bar{A} \Leftrightarrow \exists (a_n) \in A^{\mathbb{N}} : a_n \xrightarrow{n} \alpha$

Démonstration.

\Leftarrow Soit $r > 0$ et $n_0 \in \mathbb{N}$ tels que $\forall n \geq n_0, d(a_n, \alpha) < r$ alors $B(\alpha, r) \cap A \neq \emptyset$ donc $\alpha \in \bar{A}$

\Rightarrow Soit $n \in \mathbb{N}$, $\exists a_n \in B(\alpha, \frac{1}{n+1}) \cap A$ d'où $(a_n) \in A^{\mathbb{N}}$ vérifie $a_n \xrightarrow{n} \alpha$ □

Théorème : Caractérisation des fermés.

Soit $A \subset E$, A est fermé si et seulement si A est stable par passage à la limite.

Démonstration. \Rightarrow Soit $B = {}^c A$ et $(a_n) \in A^{\mathbb{N}}$ telle que $a_n \xrightarrow{n} \alpha \in E$

Si $\alpha \in B$, $\exists r > 0$ et $n_0 \in \mathbb{N}$ tels que $\forall n \geq n_0, a_n \in B(\alpha, r)$ soit $a_{n_0} \in B(\alpha, r) \Rightarrow a_{n_0} \notin A$ (impossible !) d'où $\alpha \in A$

\Leftarrow Par contraposée, on suppose que $B = {}^c A$ n'est pas un ouvert donc $\exists \alpha \in B : \forall r > 0, \exists x \in B(\alpha, r)$ tel que $x \notin B$. On a alors $\alpha \in \bar{A}$ et $\alpha \in B$ soit $\alpha \notin A$ d'où $\exists (a_n) \in A^{\mathbb{N}}$ avec $a_n \xrightarrow{n} \alpha$. On a donc trouvé une suite convergente d'éléments de A dont la limite n'est pas dans A . □

Corollaire.

Soit $A \subset E$, on a : A fermé $\Leftrightarrow \bar{A} \subset A \Leftrightarrow \bar{A} = A$

Lemme 2.1.5.

Soit $A \subset E$ alors ${}^c(\bar{A}) = \widehat{{}^c A}$ et ${}^c(A) = \overline{{}^c A}$

Lemme 2.1.6.

- 1) A est un ouvert
- 2) A est le plus grand ouvert de E inclu dans A

Lemme 2.1.7.

- 1) \bar{A} est un fermé
- 2) \bar{A} est le plus petit fermé de E contenant A

Théorème 2.1.8.

Les notions suivantes, (notions topologiques) :

- point intérieur
- ouvert
- point adhérent
- fermé

sont invariants par passage à une norme équivalente.

Démonstration. On sait que la convergence d'une suite est invariante par norme équivalente (Page 7) donc on a l'invariance des notions "point adhérent" et "adhérence" ainsi que "point intérieur" par le complémentaire de l'adhérence (Page 16) puis par caractérisation séquentielle des fermés on a l'invariance de la notion "fermé" ainsi que "ouvert" par le complémentaire. □

Lemme 2.1.9.

- 1) Toute boule fermée est fermée
- 2) Toute sphère est fermée

Frontière Soit $A \subset E$ on définit sa frontière comme $F_r(A) = \bar{A} \setminus A$

Lemme 2.1.10.

$\forall A \subset E$, $F_r(A)$ est fermée et $F_r(A) = \overline{A} \cap \overline{^c A}$

Densité Soit $D \subset A \subset E$ on dit que D est dense dans A si tout élément de A est limite d'une suite d'éléments de D soit

$$\forall a \in A, \exists (d_n) \in D^{\mathbb{N}} : d_n \xrightarrow{n} a$$

Lemme 2.1.11.

Soit $D \subset A$ alors on a : D dense dans $A \Leftrightarrow A \subset \overline{D}$

Exemple Soit $n \in \mathbb{N}^*$ alors $GL_n(K)$ dense dans $\mathcal{M}_n(K)$

Démonstration. Soit $M \in \mathcal{M}_n(K)$ et $r = \text{rg}(M) \in \llbracket 1, n \rrbracket$
 Par théorème* $\exists U, V \in GL_n(K) : M = U J_r V$ posons alors pour $p \in \mathbb{N}^*$ $J_r(\frac{1}{p}) = \text{Diag}(\underbrace{1, \dots, 1}_r, \frac{1}{p}, \dots, \frac{1}{p})$ puis $M_p = U J_r(\frac{1}{p}) V$ alors $M_p \in GL_n(K) \xrightarrow{p \rightarrow +\infty} M$ \square

2.2 Limites

2.2.1 Cas général

Dans toute cette partie, F est un K espace vectoriel et $f : A(\subset E) \rightarrow F$

Définition Soit $\alpha \in \overline{A}$, $b \in F$. On dit que f admet b comme limite au point α , noté $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow \alpha} b$ si
 $\forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0$ tel que $\forall x \in A, d(x, \alpha) < \delta \Rightarrow d(f(x), b) < \varepsilon$

Lemme 2.2.1.

Soit $A(\subset E) \xrightarrow{f} B(\subset F) \xrightarrow{g} G$ et $\alpha \in \overline{A}$, $\beta \in \overline{B}$, $c \in G$
 Si on a $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow \alpha} \beta$ et $g(y) \xrightarrow{y \rightarrow \beta} c$ alors $g(f(x)) \xrightarrow{x \rightarrow \alpha} c$

Lemme 2.2.2.

Soit $\alpha \in \overline{A}$, $b \in F$, $(a_n) \in A^{\mathbb{N}}$ avec $\begin{cases} f(x) \xrightarrow{x \rightarrow \alpha} b \\ a_n \xrightarrow{n} \alpha \end{cases}$
 alors $f(a_n) \xrightarrow{n} b$

Théorème : Caractérisation séquentielle d'une limite.

Soit $\alpha \in \overline{A}$, $b \in F$
 Alors $(f(x) \xrightarrow{x \rightarrow \alpha} b) \Leftrightarrow (\forall (a_n) \in A^{\mathbb{N}}, (a_n \xrightarrow{n} \alpha) \Rightarrow (f(a_n) \xrightarrow{n} b))$

*. Voir cours de sup

Démonstration. \Rightarrow Lemme

\Leftarrow Par contraposée on fixe $\varepsilon_0 > 0$ tel que $\forall n \in \mathbf{N}, \exists a_n$ tel que $\begin{cases} d(a_n, \alpha) < \frac{1}{n+1} \\ d(f(a_n), b) \geq \varepsilon_0 \end{cases}$

D'où $(a_n) \in A^{\mathbf{N}}$ telle que $a_n \xrightarrow[n]{} \alpha$ et $f(a_n) \not\xrightarrow[n]{} b$ \square

Lemme : Unicité de la limite.

Soit $\alpha \in \bar{A}$, $b_1 \in F$, $b_2 \in F$

Si $f(x) \xrightarrow[x \rightarrow \alpha]{} b_1$ et $f(x) \xrightarrow[x \rightarrow \alpha]{} b_2$ alors $b_1 = b_2$

Lemme 2.2.3.

Soit $\alpha \in \bar{A}$ et $b \in F$

On suppose que $f(x) \xrightarrow[x \rightarrow \alpha]{} b$ alors ceci reste vrai si

- On remplace $\|\cdot\|_E$ par une norme équivalente
- On remplace $\|\cdot\|_F$ par une norme équivalente

Limite en $\pm\infty$ On dit que $f(x) \xrightarrow[\|x\| \rightarrow +\infty]{} b$ si $\forall \varepsilon > 0, \exists M \in \mathbf{R}$ tel que $\|x\| > M \Rightarrow d(f(x), b) < \varepsilon$

Limite infinie Ici $f : A \subset E \rightarrow \mathbf{R}$ et $\alpha \in \bar{A}$

On dit que $f(x) \xrightarrow[x \rightarrow \alpha]{} +\infty$ si $\forall M \in \mathbf{R}, \exists \delta > 0$ tel que $\forall x \in A, d(x, \alpha) < \delta \Rightarrow f(x) > M$

Voisinage Soit (E, N) un espace vectoriel normé quelconque et $\alpha \in E$

Soit $V \subset E$ alors V est un voisinage de α si $\exists r > 0$ tel que $B(\alpha, r) \subset V$

On peut noter $\mathcal{V}_\alpha = \{V \subset E \mid V \text{ est } v(\alpha)\}$

Note. $V \in \mathcal{V}_\alpha \Leftrightarrow \alpha \in V$

Lemme 2.2.4.

On suppose que $f(x) \xrightarrow[x \rightarrow \alpha]{} b \in F$

Alors f est bornée localement au voisinage de α (noté $v(\alpha)$)

2.2.2 Produit fini d'espaces vectoriels normés

Norme produit Soient $(E_1, N_1), \dots, (E_r, N_r)$ des K espaces vectoriels normés.

On note $W = \prod_{i=1}^r E_i = E_1 \times \dots \times E_r$ et $x = (x_1, \dots, x_r) \in W$

On pose $\forall x \in W, N(x) = \max_{1 \leq i \leq r} \{N_i(x_i)\}$ alors $\begin{cases} N \text{ est dite } \underline{\text{norme produit}} \\ (E, N) \text{ est dit } \underline{\text{EVN produit}} \end{cases}$

Lemme 2.2.5.

Soient U_1 ouvert de (E_1, N_1)

\vdots

U_r ouvert de (E_r, N_r)

alors $U_1 \times \dots \times U_r$ est un ouvert de W

Un produit fini d'ouvert est un ouvert

Lemme 2.2.6.

Un produit fini de fermé est un fermé

Lemme 2.2.7.

Soit $u = (u_n) \in W^{\mathbb{N}}$, $b \in W$ où $W = \prod_{i=1}^r E_i$
 On note $u_n = (u_{1,n}, \dots, u_{r,n})$ et $b = (b_1, \dots, b_r)$
alors $u_n \xrightarrow{n} b \Leftrightarrow \forall i \in \llbracket 1, r \rrbracket, u_{i,n} \xrightarrow{n} b_i$

Lemme 2.2.8.

Soit $f : A(\subset E) \rightarrow W = \prod_{i=1}^r E_i$, $\alpha \in \bar{A}$ et $b = (b_1, \dots, b_r) \in W$
 On note $\forall x \in A$, $f(x) = (f_1(x), \dots, f_r(x))$
alors $(f(x) \xrightarrow{x \rightarrow \alpha} b) \Leftrightarrow (\forall i \in \llbracket 1, r \rrbracket, f_i(x) \xrightarrow{x \rightarrow \alpha} b_i)$

Lemme 2.2.9.

$f_1 : A \rightarrow F$
 $f_2 : A \rightarrow F$, $\alpha \in \bar{A}, \lambda \in K$ et $b_1, b_2 \in F$
 On suppose que $\begin{cases} f_1(x) \xrightarrow{x \rightarrow \alpha} b_1 \\ f_2(x) \xrightarrow{x \rightarrow \alpha} b_2 \end{cases}$ alors $(\lambda f_1 + f_2)(x) \xrightarrow{x \rightarrow \alpha} (\lambda b_1 + b_2)$

Lemme 2.2.10.

Soit $f : A(\subset E) \rightarrow F$ avec $\varepsilon = (\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_p)$ une base de F
 On écrit $f(x) = \sum_{i=1}^p f_i(x) \varepsilon_i$ et $b = \sum_{i=1}^p b_i \varepsilon_i$
alors $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow \alpha} b \Leftrightarrow \forall i \in \llbracket 1, p \rrbracket, f_i(x) \xrightarrow{x \rightarrow \alpha} b_i$

2.3 Continuité

2.3.1 Cas général

Continuité en un point Soit $f : A(\subset E) \rightarrow F$ et $a \in A$ alors
 f est dite \mathcal{C}^0 en a si $\forall \varepsilon > 0$, $\exists \delta > 0$: $\forall x \in A$, $d(a, x) < \delta \Rightarrow d(f(x), f(a)) < \varepsilon$

Lemme 2.3.1.

$f \mathcal{C}^0$ en $a \Leftrightarrow f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} f(a)$

Lemme 2.3.2.

$f \mathcal{C}^0$ en $a \Leftrightarrow (f \text{ admet une limite finie au point en } a)$

Théorème : Caractérisation séquentielle de la continuité.

Soit $f : A(\subset E) \rightarrow F$ et $a \in A$ alors
 f est continue au point a si et seulement si
 $(\forall (a_n) \in A^{\mathbb{N}}, a_n \xrightarrow{n} a \Rightarrow f(a_n) \xrightarrow{n} f(a))$

Démonstration. Caractérisation séquentielle d'une limite Page 17 et Lemme. □

Continuité f est dite continue si $\forall a \in A$, f est continue au point a .

Fonction lipschitzienne Soit $f : A(\subset E) \rightarrow F$ et $k \in \mathbb{R}^+$

- \bullet f est dite k -lipschitzienne si $\forall (x, y) \in A^2$, $d(f(x), f(y)) \leq k \cdot d(x, y)$
- \bullet f est dite lipschitzienne s'il existe $k \in \mathbb{R}^+$ tel que f est k -lipschitzienne.

Lemme 2.3.3.

f est lipschitzienne $\Rightarrow f$ est continue

Attention ! La réciproque est fausse !

Lemme 2.3.4.

$A(\subset E) \xrightarrow{f_1} B(\subset F) \xrightarrow{f_2} G$.

On suppose f_1 k_1 -lipschitzienne et f_2 k_2 -lipschitzienne alors $f_2 \circ f_1$ est $k_1 \times k_2$ -lipschitzienne

Distance à un ensemble Soit $A \subset E$, $a \neq \emptyset$ et $x \in E$

$$d(x, A) = \inf\{d(x, \alpha) \mid \alpha \in A\}$$

Théorème 2.3.5.

Toute partie de \mathbb{R} non vide et minorée admet une borne inférieure

Théorème 2.3.6.

Soit $A \subset E$, $A \neq \emptyset$ alors $\delta : \begin{matrix} E \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto d(x, A) \end{matrix}$ est 1-lipschitzienne

Démonstration. Soit $(x, y) \in E^2$ Soit $\alpha \in A$, $d(x, \alpha) \leq d(x, y) + d(y, \alpha)$ ainsi $\forall \alpha \in A$, $\underbrace{d(x, A) - d(x, y)}_{\mu} \leq d(y, \alpha)$ donc μ est un minorant de $\{d(y, \alpha) \mid \alpha \in A\}$ donc

$\mu \leq d(y, A)$ d'où $\underbrace{d(x, A) - d(y, A)}_{\theta} \leq d(x, y)$ et on a de même pour le couple (y, x) ,

$$-\theta \leq d(y, x) = d(x, y)$$

En bref : $|d(x, A) - d(y, A)| \leq d(x, y)$ □

Lemme 2.3.7.

La composée de deux applications continues est continue

Lemme 2.3.8.

Pour $f : A(\subset E) \rightarrow F$ et $B \subset F$ on note $f|_B$ la restriction $\begin{matrix} B \rightarrow F \\ x \mapsto f(x) \end{matrix}$

Alors f continue $\Rightarrow f|_B$ continue

Lemme 2.3.9.

\bullet Une combinaison linéaire d'applications continues est continue

\bullet Soit $a \subset E$ et $\begin{cases} f : A \rightarrow F \text{ } \mathcal{C}^0 \\ \lambda : A \rightarrow K \text{ } \mathcal{C}^0 \end{cases}$ Alors $\begin{matrix} A \rightarrow F \\ x \mapsto \lambda(x)f(x) \end{matrix}$ est \mathcal{C}^0

Lemme 2.3.10.

Soit $f, g \in \mathcal{C}^0(A, F)$, E, F des espaces vectoriels normés
 Soit $D \subset A$ dense dans A et $f|_D = g|_D$ alors $f = g$

2.3.2 Cas des applications linéaires**Théorème 2.3.11.**

Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$ alors $u \in \mathcal{C}^0(E, F) \Leftrightarrow \exists C \in \mathbb{R}^+ : \forall x \in E,$
 $\|u(x)\| \leq C\|x\| \Leftrightarrow u$ est lipschitzienne.

Démonstration. (1) \Rightarrow (2) : Si $u \in \mathcal{C}^0(E, F)$ alors u est \mathcal{C}^0 en 0 et avec $\varepsilon = 1$, soit $\delta > 0$ tel que $\forall x \in E, \|x\| < \delta \Rightarrow \|u(x)\| < 1$. Soit alors $x \in E \setminus \{0\}$, on pose $x' = \frac{\delta}{2} \frac{x}{\|x\|}$ donc $\|u(x')\| < 1$ et ainsi $\|u(x)\| \leq \frac{2}{\delta} \|x\|$

(2) \Rightarrow (3) : On suppose $\forall x \in E, \|u(x)\| \leq C\|x\|$ puis soit $(x, y) \in E^2$
 on a $\|u(x - y)\| \leq C\|x - y\|$ donc u est C -lipschitzienne □

Notation On note $\mathcal{L}_c(E, F) = \{u \in \mathcal{L}(E, F) \mid u \text{ est continue}\}$

Norme subordonnée

- Soit (E, N) et (F, N') des K espaces vectoriels normés et $u \in \mathcal{L}_c(E, F)$ on pose $\|u\| = \sup\{N'(u(x)) \mid x \in E \text{ et } N(x) \leq 1\} = \sup_{N(x) \leq 1} N'(u(x))$
- $\mathcal{L}_c(E, F)$ est un K espace vectoriel et $\|\cdot\|$ est une norme sur $\mathcal{L}_c(E, F)$.
 On l'appelle norme subordonnée à N et N' ou encore norme d'opérateur notée $\|\cdot\|_{\text{op}}$

Démonstration.

- Si $u = 0$ alors $\|u\| = 0$, réciproquement si $\|u\| = 0$, $\forall x \in B_f(0, 1), u(x) = 0$
 Soit $x \in E \setminus \{0\}$ en posant $x' = \frac{x}{\|x\|}$ on a $\frac{1}{\|x\|} u(x) = 0$ donc $u(x) = 0$
- $\forall u \in \mathcal{L}_c(E, F), \forall k \in K$ on a $\|\lambda u\| = |\lambda| \|u\|$
- Soit $(u, v) \in \mathcal{L}_c(E, F)$ on pose $w = u + v$, soit $x \in B_f(0, 1)$ on a $\|w(x)\| \leq \|u(x)\| + \|v(x)\| \leq \|u\| + \|v\|$ et ainsi $\|u\| + \|v\|$ est un majorant de $X = \{\|w(x)\| \mid x \in B_f(0, 1)\}$ or $\|w\|$ est le plus petit majorant de X donc $\|w\| \leq \|u\| + \|v\|$ □

Lemme 2.3.12.

$(E, N), (F, N')$ des espaces vectoriels normés et $E \neq \{0\}$
 Soit $u \in \mathcal{L}_c(E, F)$ Alors $\|u\| = \sup_{\|x\| \leq 1} \|u(x)\| = \sup_{\|x\|=1} \|u(x)\| = \sup_{x \in E \setminus \{0\}} \frac{\|u(x)\|}{\|x\|}$

Note. Soit $u \in \mathcal{L}_c(E, F)$ Si $E \neq \{0\}$, $\|u\|$ est le plus petit $k \in \mathbb{R}^+$ tel que $\forall x \in E, \|u(x)\| \leq k\|x\|$ (c'est vrai même si $E = \{0\}$) ainsi $\|u\|$ est la plus petite constante de Lipschitz de u

On a donc $\forall u \in \mathcal{L}_c(E, F), \forall x \in E, \boxed{\|u(x)\| \leq \|u\| \|x\|}$

Théorème 2.3.13.

$(E, N), (F, N'), (G, n'')$ des espaces vectoriels normés quelconques avec $E \xrightarrow{u} F \xrightarrow{v} G$ et $u \in \mathcal{L}_c(E, F), v \in \mathcal{L}_c(F, G)$
 Alors $v \circ u \in \mathcal{L}_c(E, G)$ et $\|v \circ u\| \leq \|u\| \cdot \|v\|$

Démonstration. $v \circ u \in \mathcal{L}_c(E, G)$ car linéaire et continue puis u est $\|u\|$ -lipschitzienne et

v est $\|v\|$ -lipschitzienne donc $v \circ u$ est $\|u\| \cdot \|v\|$ -lipschitzienne du coup $\|v \circ u\| \leq \|u\| \cdot \|v\|$ \square

Note. $\forall u, v \in \mathcal{L}_c(E), v \circ u \in \mathcal{L}_c(E)$ et $\|v \circ u\| \leq \|u\| \times \|v\|$

On dit aussi que $\|\cdot\|$ est une norme sous-multiplicative ou une norme d'algèbre

Lemme 2.3.14.

Lorsque $E \neq \{0\}, \forall u \in \mathcal{L}_c(E, F)$
 $u \in \mathcal{C}^0(E, F) \Leftrightarrow u$ bornée sur $B_f(0, 1)$
 $\Leftrightarrow u$ est bornée sur $S(0, 1)$

Lemme 2.3.15.

Soit $X \subset \mathbb{R}$ non vide et majorée et $\mu \in \mathbb{R}^+$ Alors $\sup(\mu X) = \mu(\sup X)$

Théorème 2.3.16.

E_1, \dots, E_n des espaces vectoriels normés
 $\varphi : E_1 \times \dots \times E_n \rightarrow F$ une application n -linéaire,
 $W = E_1 \times \dots \times E_n$ muni de la norme produit
 Alors $(\varphi \text{ est continue}) \Leftrightarrow (\exists M \in \mathbb{R}^+ : \forall (x_1, \dots, x_n) \in W, \|\varphi(x_1, \dots, x_n)\| \leq M \times \|x_1\| \times \dots \times \|x_n\|)$

Démonstration. \Leftarrow On fixe $M \geq 0$ vérifiant la propriété.

Soit $x = (x_1, \dots, x_n) \in W$ et $y \in W \cap B_f(x, 1)$

$$\begin{aligned} \varphi(y) - \varphi(x) &= \varphi(y_1, \dots, y_n) - \varphi(x_1, \dots, x_n) \\ &= \varphi(y_1, y_2, \dots, y_n) - \varphi(x_1, y_2, \dots, y_n) + \varphi(x_1, y_2, \dots, y_n) \\ &\quad - \varphi(x_1, x_2, y_3, \dots, y_n) + \\ &\quad \vdots \\ &\quad + \varphi(x_1, \dots, x_{n-1}, y_n) - \varphi(x_1, \dots, x_n) \\ &= \sum_{i=1}^n \varphi(x_1, \dots, x_{i-1}, y_i - x_i, y_{i+1}, \dots, y_n) \end{aligned}$$

ainsi $\|\varphi(y) - \varphi(x)\| \leq \sum_{i=1}^n M \|x_1\| \cdots \|x_{i-1}\| \cdot \|y_i - x_i\| \cdot \|y_{i+1}\| \cdots \|y_n\|$

or $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \|y_i - x_i\| \leq \|y - x\|$ et $\forall j, \|y_j\| \leq \|x_j\| + \|y_j - x_j\| \leq \|x\| + 1$

donc $\|\varphi(y) - \varphi(x)\| \leq nM(\|x\| + 1)^{n-1} \cdot \|y - x\|$ du coup $\varphi(y) \xrightarrow{y \rightarrow x} \varphi(x)$ donc φ est continue

\Rightarrow Si $\varphi \in \mathcal{C}^0(W, F)$ alors φ est \mathcal{C}^0 en 0 donc soit $\delta > 0$ tel que $\forall x \in B(0, \delta), \|\varphi(x)\| < 1$
 Soit $x \in W$

• Si $\forall i, x_i \neq 0$, posons $x'_i = \frac{x_i}{\|x_i\|} \frac{\delta}{2}$ et $x' = (x'_1, \dots, x'_n)$ donc $\|\varphi(x')\| < 1$ or $\varphi(x') = \frac{\delta^n}{2^n \|x_1\| \cdots \|x_n\|} \varphi(x)$

donc $\|\varphi(x)\| \leq \left(\frac{2}{\delta}\right)^n \prod_{i=1}^n \|x_i\| = M \prod_{i=1}^n \|x_i\|$

• Si $\exists i_0$ tel que $x_{i_0} = 0$ alors $\varphi(x) = 0$ donc $\|\varphi(x)\| \leq M \prod_{i=1}^n \|x_i\|$ \square

2.4 Image réciproque et continuité

L'idée générale est ici de travailler dans A munie de la distance induite par la norme de E .

Note. Soit $a \in A$ et $r \in \mathbb{R}^+$ alors on note $B^A(a, r) = \{x \in A, d(x, a) < r\} = A \cap B(a, r)$

Voisinage relatif Soit $a \in A$ et $V \subset A$ alors V est dit voisinage relatif de a s'il existe $r > 0$ tel que $B^A(a, r) \subset V$

Ouvert relatif Soit $U \subset A$ alors U est dit ouvert relatif de A s'il est voisinage relatif de chacun de ses points. i.e. $\forall x \in U, \exists r > 0 : B^A(x, r) \subset U$

Théorème : Caractérisation des ouverts relatifs.

Soit $U \subset A$ alors :

U ouvert relatif de $A \Leftrightarrow \exists U'$ ouvert de E tel que $U = A \cap U'$

Démonstration. $\boxed{\Leftarrow}$ Soit U' ouvert de E tel que $A \cap U' = U$ alors

Soit $x \in U = A \cap U'$ alors $\exists r > 0$ tel que $A \cap B(x, r) \subset U$
donc U est un voisinage relatif de x

Par définition, U est un ouvert relatif sur A

$\boxed{\Rightarrow}$ $\forall x \in U$ ouvert relatif $\exists r_x > 0$ tel que $A \cap B(x, r_x) \subset U$,
alors $U' = \bigcup_{x \in U} B(x, r_x)$ est un ouvert de E et $U = A \cap U'$ □

Fermé relatif Soit $\Phi \subset A$ alors Φ est dit fermé relatif de A si $A \setminus \Phi$ est un ouvert relatif de A .

Théorème : Caractérisation des fermés relatifs.

Soit $\Phi \subset A$ alors :

Φ fermé relatif de $A \Leftrightarrow \exists \Phi'$ fermé de E tel que $\Phi = A \cap \Phi'$

Démonstration. Clair en considérant $U = A \setminus \Phi$ □

Théorème 2.4.1.

Soit $X \subset A$ alors X est un fermé relatif de $A \Leftrightarrow$

Pour toute suite $(x_n) \in X^{\mathbb{N}}$ qui converge vers $a \in A$ on a $a \in X$

Démonstration. $\boxed{\Rightarrow}$ Soit $(x_n) \in X^{\mathbb{N}}$ avec $x_n \xrightarrow{n} a \in A$

Si $a \in A \setminus X$ alors $\exists r > 0$ et $n_0 \in \mathbb{N}$ tels que $\forall n \geq n_0, x_n \in B(x_n, a) \cap A$ du coup $x_{n_0} \in A \setminus X$ (impossible !) donc $a \in X$.

$\boxed{\Leftarrow}$ Par contraposée on suppose $\exists \xi_0 \in A \setminus X : \forall r > 0 \exists x \in A \cap B(\xi_0, r)$ tel que $x \notin X$.
On a alors $\forall n \in \mathbb{N}, \exists x_n$ tel que $d(x_n, \xi_0) < \frac{1}{n+1}$ d'où $(x_n) \in X^{\mathbb{N}}$ avec $x_n \xrightarrow{n} \xi_0$ mais $\xi_0 \notin X$ □

Théorème 2.4.2.

Soit $A \subset E$ et E, F des espaces vectoriels normés

$f \in \mathcal{C}^0(A, F)$ et $Y \subset F$ alors

1) Y fermé $\Rightarrow f^{-1}(Y)$ fermé relatif de A

2) Y ouvert $\Rightarrow f^{-1}(Y)$ ouvert relatif de A

Démonstration.

1) Soit $f^{-1}(Y) = \{x \in A, f(x) \in Y\}$ et soit $(x_n) \in (f^{-1}(Y))^{\mathbb{N}}$ tel que $x_n \xrightarrow{n} a \in A$. Comme f est \mathcal{C}^0 on a $f(x_n) \xrightarrow{n} f(a) \in A$ car $a \in f^{-1}(Y)$ donc par théorème $f^{-1}(Y)$ est un fermé relatif.

2) Clair avec $F \setminus Y$ ouvert de F □

Cas particulier Lorsque $A = E$ alors $\forall Y \subset F, \begin{cases} Y \text{ fermé} \Rightarrow f^{-1}(Y) \text{ fermé} \\ Y \text{ ouvert} \Rightarrow f^{-1}(Y) \text{ ouvert} \end{cases}$

2.5 Compacité

2.5.1 Compacité dans un espace vectoriel normé quelconque

Partie compacte On dit que A est une partie compacte de E (ou compact de E) si toute suite d'éléments de A admet une sous-suite qui converge vers un élément de A .

Lemme 2.5.1.

A est compacte $\Rightarrow A$ est fermée et bornée

Lemme 2.5.2.

Soit A un compact et X fermé alors $A \cap X$ est compact

Théorème 2.5.3.

Soit A un compact et $(a_n) \in A^{\mathbb{N}}$ alors :

(a_n) converge $\Leftrightarrow (a_n)$ admet au plus une valeur d'adhérence

Démonstration. \Leftarrow $\forall A$ compact, $\exists (a_{\varphi(n)})_{n \geq 0}$ qui converge vers $\alpha \in A$.

Supposons $\exists \varepsilon_0 > 0 : \forall n \in \mathbb{N}, \exists n \geq n_0 : d(a_n, \alpha) \geq \varepsilon_0$ ainsi $\{n \in \mathbb{N} \mid d(a_n, \alpha) \geq \varepsilon_0\}$ est infini donc $\exists \varphi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ telle que $\forall k \in \mathbb{N}, d(a_{\varphi(k)}, \alpha) \geq \varepsilon_0$ donc par compacité $\exists \psi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ telle que $a_{\varphi(\psi(n))} \xrightarrow{n} \beta \in A$ et comme (a_n) admet au plus une valeur d'adhérence, $\beta = \alpha$ impossible !

Donc $a_n \xrightarrow{n} \alpha$ □

Théorème 2.5.4.

Soit E_1, \dots, E_r des espaces vectoriels normés et

$A_1 \subset E_1, \dots, A_r \subset E_r$ des compacts

Alors $A_1 \times \dots \times A_r$ est un compact de $E_1 \times \dots \times E_r$

Continuité uniforme Si E, F est un espace vectoriel normé et $f : A \rightarrow F$ alors f est dite uniformément continue si $\forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0 : \forall (x, y) \in A^2, d(x, y) < \delta \Rightarrow d(f(x), f(y)) < \varepsilon$

Théorème 2.5.5.

Soit $f \in \mathcal{C}^0(A, F)$ alors si A est compact $f(A)$ est compact.

"L'image continue d'un compact est un compact."

Démonstration. Soit $a_{\varphi(n)} \xrightarrow{n} \alpha \in A$ alors $f(a_{\varphi(n)}) \xrightarrow{n} f(\alpha) \in f(A)$ \square

Théorème de Heine.

Toute application continue sur un compact est uniformément continue.

Démonstration. Par l'absurde :

On suppose $\exists \varepsilon_0 > 0 : \forall \delta > 0, \exists (x, y) \in A^2 : d(x, y) < \delta$ et $d(f(x), f(y)) \geq \varepsilon_0$

On pose alors (x_n) et (y_n) vérifiant ces propriétés avec $\delta_n = \frac{1}{n+1}$ et $x_{\varphi(n)} \xrightarrow{n} \alpha \in A$ puis on a $\|f(x_n) - f(y_n)\| \xrightarrow{n} 0$ d'où la contradiction. \square

Lemme 2.5.6.

Soit $X \subset \mathbb{R}$ non vide et majoré alors $\sup(X) \in \overline{X}$

Théorème 2.5.7.

Soit $f \in \mathcal{C}^0(A, \mathbb{R})$

Si A est un compact non vide alors f admet un maximum sur A

Note. PG \rightarrow On dit que " f est bornée et atteint ses bornes"

Démonstration. Soit $B = f(A) \neq \emptyset$, B est borné comme image continue d'un compact.

Soit alors $\beta = \sup(B)$. On a donc $\beta \in \overline{B} = B$ donc $\begin{cases} \beta \text{ majore } B \\ \beta \in B \end{cases}$ d'où $\beta = \max(B)$ \square

2.5.2 Compacité en dimension finie

Rappel :

Théorème de Bolzano-Weierstrass.

Dans \mathbb{R} , tout segment $[a, b]$ est compact.

Corollaire.

Sur un K -ev de dimension finie, toutes les normes sont équivalentes.

Démonstration. Voir la fin du chapitre. \square

Théorème 2.5.8.

Soit E un espace vectoriel normé de dimension finie et $A \subset E$ alors A compact $\Leftrightarrow A$ fermé et borné

Démonstration. On démontre le cas où $K = \mathbb{R}$ avec N_∞ pour se ramener à $[-M, M]$ puis on en déduit le cas où $K = \mathbb{C}$ \square

Théorème 2.5.9.

Soit E un espace vectoriel normé quelconque si $F \subset E$ est un sous-espace vectoriel avec $\dim F < \infty$ alors F est fermé

Démonstration. On montre la stabilité par passage à la limite en considérant M un majorant des x_n et le compact $B_f(0, M)$ \square

Théorème 2.5.10.

Soit E, F des espaces vectoriels normés avec E de dimension finie, si $u \in \mathcal{L}(E, F)$ alors u est continue.

Démonstration. Soit $e = (e_1, \dots, e_p)$ base de E , on choisit $\|x\| = \max_{1 \leq k \leq p} |x_k|$ où $x = \sum_{k=1}^p x_k e_k$. Soit $x \in E$, $\|u(x)\| = \|\sum_{k=1}^p x_k u(e_k)\| \leq \sum_{k=1}^p |x_k| \|u(e_k)\|$. Posons alors $C = \sum_{k=1}^p \|u(e_k)\|$ alors $\|u(x)\| \leq C\|x\|$ et comme u est linéaire, $u \in \mathcal{C}^0(E, F)$ \square

Corollaire.

E est un K espace vectoriel de dimension $p \in \mathbb{N}^*$ et $e = (e_1, \dots, e_p)$ une base de E . Pour $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$ on pose $e_i^* : E \rightarrow K$ $x \mapsto x_i$ alors e_i^* est linéaire donc \mathcal{C}^0

Théorème 2.5.11.

E_1, \dots, E_r, F des espaces vectoriels de dimensions finies et $\varphi : E_1 \times \dots \times E_r \rightarrow F$ r -linéaire alors $\varphi \in \mathcal{C}^0(E_1 \times \dots \times E_r, F)$

2.5.3 Applications aux séries en dimension finie

Théorème 2.5.12.

En dimension finie, la convergence absolue entraîne la convergence

Démonstration. Soit E un K espace vectoriel normé de dimension finie et $(u_n) \in E^{\mathbb{N}}$. On note $U_n = \sum_{k=0}^n u_k$ et $a_n = \|u_n\|$. On suppose alors que $\sum a_n$ converge on note $\alpha = \sum_{n=0}^{\infty} a_n$
 • $\forall n \in \mathbb{N}$, $\|U_n\| \leq \sum_{k=0}^n a_k \leq \alpha$ donc $U_n \in B_f(0, \alpha)$ compact
 • (U_n) admet au plus 1 valeur d'adhérence car $\forall (n, p) \in \mathbb{N}^2$, $\|U_p - U_n\| \leq |A_p - A_n|$ donc $\|U_{\varphi(n)} - U_{\psi(n)}\| \leq |A_{\varphi(n)} - A_{\psi(n)}| \xrightarrow[n]{\rightarrow} 0$ \square

Séries de matrices Soit $E = \mathcal{M}_p(K)$ muni d'une norme d'algèbre (tq $\forall (A, B) \in E^2$, $\|AB\| \leq \|A\| \cdot \|B\|$)

— Si $A \in E$ alors $\sum \frac{1}{n!} A^n$ converge et on pose $\exp(A) = e^A = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} A^n$

— Si $A \in E$ telle que $\|A\| < 1$ alors $\sum A^n$ converge et $\sum_{n=0}^{+\infty} A^n = (I_p - A)^{-1}$

2.6 Connexité par arcs

Chemin Pour $A \subset E$,

- Soit $x, y \in A$ on appelle chemin (ou chemin continu) de x à y dans A toute application $\gamma \in \mathcal{C}^0([u, v], A)$ où $u < v$ réels tels que $\gamma(u) = x$ et $\gamma(v) = y$.
 - On définit une relation binaire \mathcal{R} sur A par $\forall (x, y) \in A^2 : x \mathcal{R} y \Leftrightarrow$ il existe un chemin de x à y .
-

Lemme 2.6.1.

\mathcal{R} est une relation d'équivalence sur A

Composantes connexes On appelle composante connexes par arcs les classes d'équivalences dans A par \mathcal{R} .

Rappel. $\forall x \in A, Cl\{x\} = \{y \in A \mid x\mathcal{R}y\}$

Connexité par arcs A est dite connexe par arcs si $\forall (x, y) \in A^2, x\mathcal{R}y$
 A est connexe par arcs si pour tout $x, y \in A$ il existe un chemin de x à y dans A .

Lemme 2.6.2.

A convexe $\Rightarrow A$ connexe par arcs

Partie étoilée $A \subset E$ est dite étoilée s'il existe $\alpha \in A$ tel que $\forall b \in A, [\alpha, b] \subset A$

Lemme 2.6.3.

A étoilée $\Rightarrow A$ connexe par arcs

Cas de \mathbf{R} : $\forall A \subset \mathbf{R}, A$ convexe $\Leftrightarrow A$ intervalle

Théorème 2.6.4.

Dans \mathbf{R} , les parties connexes par arcs sont exactement les intervalles.

Démonstration. \Rightarrow Soient $a, b \in A$ avec $a \leq b$ et $c \in [a, b]$ alors par TVI $\exists \theta \in [0, 1]$ et $\gamma \in \mathcal{C}^0([0, 1], A)$ tels que $c = \gamma(\theta)$ donc $c \in A$. \square

Théorème 2.6.5.

L'image continue d'un connexe par arcs est connexe par arcs

Autrement dit soit $f \in \mathcal{C}^0(A, F)$ avec F un espace vectoriel normé alors A connexe par arcs $\Rightarrow f(A)$ connexe par arcs

Démonstration. Soit $x, y \in f(A)$ avec $x' \in A$ tel que $x = f(x')$ $y' \in A$ tel que $y = f(y')$ on pose $\tilde{\gamma} = f \circ \gamma : [0, 1] \rightarrow f(A)$
alors $\tilde{\gamma}$ est \mathcal{C}^0 et $\tilde{\gamma}(0) = x$ et $\tilde{\gamma}(1) = y$ donc par définition $f(A)$ est connexe par arcs. \square

★ ★ ★

Chapitre 3

Dérivation et intégration

Cadre : Soit $f : I \rightarrow E$ une fonction à valeur dans E un K espace vectoriel de dimension finie et I un intervalle réel non trivial (i.r.n.t.)

Contenu

3.1 Dérivée	28
Définition	28
Fonction dérivable	29
Fonction continuellement dérivable	29
3.2 Dérivées successives	30
Classe C^k	30
Classe C^∞	30
3.3 Fonctions convexes	31
Barycentre (HP)	31
Fonction convexe	31
Épigraphe	31
Fonction concave	32
3.4 Intégration sur un segment	32
3.4.1 Fonctions continues par morceaux	32
Subdivision	32
Intégrale	33
3.4.2 Propriétés de l'intégrale	33
Notations	34
3.4.3 Inégalités	34
3.5 Théorème fondamental	34
3.6 Formules de Taylor	35
Négligeabilité	36

3.1 Dérivée

Définition Soit $a \in I$, f est dérivable en a s'il existe $\ell \in E$ tel que $\frac{f(x)-f(a)}{x-a} \xrightarrow{x \rightarrow a; x \leq a} \ell$.
On pose alors

$$f'(x) = \lim_{x \rightarrow a; x \leq a} \frac{f(x) - f(a)}{x - a}$$

Note. On note $\mathcal{T}_f(x, a) = \frac{f(x)-f(a)}{x-a}$ le "taux d'accroissement"

Rq : $\mathcal{T}_f(x, a) = \mathcal{T}_f(a, x)$

Lemme 3.1.1.

Soit $a \in I$, (f dérivable au point a) \Rightarrow (f continue au point a)

Fonction dérivable $f : I \rightarrow E$ est dite dérivable (sur I) si $\forall a \in I$, f est dérivable au point a

Dans ce cas on pose $f' : \begin{matrix} I \rightarrow E \\ a \mapsto f'(a) \end{matrix}$ la dérivée de f .

Fonction continuellement dérivable $f : I \rightarrow E$ est dite continuellement dérivable ou de classe \mathcal{C}^1 si f est dérivable et $f' \in \mathcal{C}^0(I, E)$.

On note $\mathcal{C}^1(I, E)$ l'ensemble de ces fonctions.

Lemme 3.1.2.

Foient deux fonctions $f, g : I \rightarrow E$, $\lambda \in K$, $a \in I$. Si f et g sont dérivables au point a alors

- (1) $\lambda f + g$ est dérivable au point a
- (2) $(\lambda f + g)'(a) = \lambda f'(a) + g'(a)$

Lemme 3.1.3.

On considère la composition $I \xrightarrow{f} E \xrightarrow{u} F$ et $a \in I$ avec E et F des espaces vectoriels normés de dimensions finies. On suppose $u \in \mathcal{L}(E, F)$ et f dérivable au point a alors

- (1) $u \circ f$ est dérivable au point a
- (2) $(u \circ f)'(a) = u(f'(a))$

Lemme 3.1.4.

Soit $a \in I$ et $\varepsilon = (\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_p)$ une base de E . Notons $f(x) = \sum_{k=1}^p f_k(x)\varepsilon_k$. On a alors

f est dérivable en $a \Leftrightarrow \forall k \in \llbracket 1, p \rrbracket$, f_k est dérivable en a

Dans ce cas $f'(a) = \sum_{k=1}^p f'_k(a)\varepsilon_k$

Lemme 3.1.5.

$\mathcal{C}^1(I, E)$ est un K espace vectoriel comme sous-espace vectoriel de E^I

Théorème 3.1.6.

Soit $\Phi : E_1 \times \dots \times E_p \rightarrow F$ p -linéaire avec E_1, \dots, E_p de dimensions finies et $a \in I$. Soit $f_1 : I \rightarrow E_1, \dots, f_p : I \rightarrow E_p$ dérivables au point a

On pose $g : \begin{matrix} I \rightarrow F \\ x \mapsto \Phi(f_1(x), \dots, f_p(x)) \end{matrix}$ alors

- (1) g dérivable au point a
- (2) $g'(a) = \sum_{i=1}^p \Phi(f_1(x), \dots, f'_i(x), \dots, f_p(x))$

Démonstration. Cas $p = 2$ scalaire : Soit $x \in I \setminus \{a\}$

$$\begin{aligned} \mathcal{T}_g(x, a) &= \frac{1}{x-a} [B(f_1(x), f_2(x)) - B(f_1(a), f_2(a))] \\ &= B(\mathcal{T}_{f_1}(x, a), f_2(x)) + B(f_1(a), \mathcal{T}_{f_2}(x, a)) \end{aligned}$$

Puis comme B est bilinéaire, B est \mathcal{C}^0 donc $\mathcal{T}_g(x, a) \xrightarrow{x \rightarrow a; x \leq a} B(f'_1(a), f_2(a)) + B(f_1(a), f'_2(a))$
donc g est dérivable au point a

On a ensuite le résultat pour une application p -linéaire par récurrence puis dans le cas vectoriel en décomposant selon toute les bases. \square

Théorème 3.1.7.

Soit la composition $I \xrightarrow{u} J \xrightarrow{v} K$ avec I, J des i.r.n.t. et $a \in I$, $b = u(a) \in J$. Si u dérivable au point a et v dérivable au point b alors

- (1) $v \circ u$ est dérivable au point a
- (2) $(v \circ u)'(a) = v'(u(a)) \times u'(a)$

Composition vers un espace vectoriel de dimension finie :

Corollaire.

Soit $I \xrightarrow{\varphi} J \xrightarrow{f} E$ avec I, J des i.r.n.t. et E un K espace vectoriel de dimension finie, $a \in I$, $b = \varphi(a) \in J$. Si φ dérivable au point a et f dérivable au point b alors

- (1) $f \circ \varphi$ est dérivable au point a
- (2) $(f \circ \varphi)'(a) = f'(\varphi(a)) \times \varphi'(a)$

3.2 Dérivées successives

- On définit $f^{(0)} = f$
- Si f' est dérivable sur I on pose $f^{(1)} = f'$
- Pour $k \in \mathbb{N}$, si $f^{(k)}$ est bien définie et dérivable sur I on pose $f^{(k+1)} = (f^{(k)})'$

Classe \mathcal{C}^k Soit $k \in \mathbb{N}$, f est dite k fois dérivable si $f^{(k)}$ existe.

Dans ce cas f est dite de classe \mathcal{C}^k si $\begin{cases} f^{(k)} \text{ existe} \\ f^{(k)} \in \mathcal{C}^0(I, E) \end{cases}$

Classe \mathcal{C}^∞ f est dite de classe \mathcal{C}^∞ si $\forall k \in \mathbb{N}$ on a f est de classe \mathcal{C}^k

Lemme 3.2.1.

Soit $f : I \rightarrow E$ alors $f \in \mathcal{C}^\infty \Leftrightarrow \forall k \in \mathbb{N}$, f est k fois dérivable

Théorème : Formule de Leibniz.

Soit $f, g : I \rightarrow E$ de classe \mathcal{C}^n

alors fg est de classe \mathcal{C}^n et $(fg)^{(n)} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(k)} g^{(n-k)}$

Démonstration. Rappel : voir cours de sup \square

Plus généralement, si $B : E_1 \times E_2 \rightarrow F$ est bilinéaire avec E_1, E_2, F de dimensions finies et $(f, g) \in \mathcal{C}^n(I, E_1) \times \mathcal{C}^n(I, E_2)$ alors la formule à l'ordre n avec B reste vraie.

Lemme 3.2.2.

Soit $f : I \rightarrow E$ et $e = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E

Soit $f(x) = f_1(x)e_1 + \dots + f_n(x)e_n$, $\forall x \in I$

alors $f \in \mathcal{C}^k(I, E) \Leftrightarrow \forall j \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $f_j \in \mathcal{C}^k(I, E)$

Lemme 3.2.3.

Soit $I \xrightarrow{\varphi} J \xrightarrow{f} F$, I, J i.r.n.t.

Si φ et f sont de classe \mathcal{C}^k alors $\varphi \circ f \in \mathcal{C}^k(I, F)$

3.3 Fonctions convexes

Barycentre (HP) Soit E un espace vectoriel et $x_1, \dots, x_p \in E$

Soit $\alpha_1, \dots, \alpha_p \in \mathbb{R}$ tels que $\sum_{k=1}^p \alpha_k \leq 0$. On note $S = \sum_{k=1}^p \alpha_k$

On appelle barycentre du système $((x_1, \alpha_1), \dots, (x_p, \alpha_p))$ le point $\sum_{k=1}^p \frac{\alpha_k}{S} x_k$

On parle d'isobarycentre si $\alpha_1 = \dots = \alpha_k$

Note. On peut se ramener à $\sum_{k=1}^p \alpha_k = 1$ en posant $\alpha'_k = \frac{\alpha_k}{S}$

Théorème 3.3.1.

Tout ensemble convexe est stable par barycentration à coefficients positifs

Démonstration. Soit $X \subset E$ convexe. On démontre la propriété par récurrence avec $\mathcal{A}(n)$ le prédicat correspondant à la propriété pour n vecteurs de X .

On a $\mathcal{A}(1)$ et $\mathcal{A}(2)$. On suppose $\mathcal{A}(n)$ et on considère $n+1$ vecteurs de X et $n+1$ scalaires quelconques. On pose x le barycentre du système.

• Si $S = \sum_{k=1}^n \alpha_k \leq 0$ alors on pose y le barycentre du système composé des n premiers termes et on a $x = \text{Bar}((y, S), (x_{n+1}, \alpha_{n+1})) \in X$ d'après $\mathcal{A}(2)$

• Si $S = 0$ alors $\alpha_{n+1} = 1$ et $x = x_{n+1} \in X$

D'où $\mathcal{A}(n+1)$ □

Fonction convexe Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ avec I i.r.n.t. alors f est dite convexe si

$$\forall (x, y) \in I^2, \forall \lambda \in [0, 1] f((1-\lambda)x + \lambda y) \leq (1-\lambda)f(x) + \lambda f(y)$$

Interprétation géométrique : "L'arc reste sous la corde"

Épigraphe Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ on appelle épigraphe de f l'ensemble

$$E(f) = \{(x, y) \in I \times \mathbb{R} ; f(x) \leq y\}$$

Théorème 3.3.2.

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ alors f est convexe $\Leftrightarrow E(f)$ est convexe

Démonstration.

Si f est convexe, on vérifie avec la définition que $E(f)$ l'est aussi.

Réciproquement, si $E(f)$ est convexe, alors pour $x, y \in I$ et $\lambda \in [0, 1]$ avec $x \leq y$ on pose $z = (1-\lambda)x + \lambda y \in [x, y]$ et on a $(x, f(x)), (y, f(y)) \in E(f)$ donc $c = (z, (1-\lambda)f(x) + \lambda f(y)) \in E(f)$ ainsi $f(z) \leq (1-\lambda)f(x) + \lambda f(y)$ □

Théorème : Inégalité de Jensen.

Si $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ est convexe alors pour $x_1, \dots, x_n \in I$ et $\lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathbb{R}^+$ tels que $\sum_{i=1}^n \lambda_i = 1$ on a $f(\sum_{i=1}^n \lambda_i x_i) \leq \sum_{i=1}^n \lambda_i f(x_i)$

Démonstration. On pose $a_i = (x_i, f(x_i)) \in E(f)$ donc $\sum_{i=1}^n \lambda_i a_i \in E(f)$ car $E(f)$ est stable par barycentrage donc $\sum_{i=1}^n \lambda_i x_i \in I$ et finalement $f(\sum_{i=1}^n \lambda_i x_i) \leq \sum_{i=1}^n \lambda_i f(x_i)$ \square

Lemme des pentes.

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une application alors avec $p(a, b) = \frac{f(a)-f(b)}{a-b}$
 f convexe $\Leftrightarrow (\forall (a, b, c) \in I^3 \text{ tels que } a < b < c, p(a, b) \leq p(a, c) \leq p(b, c))$

Théorème 3.3.3.

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ dérivable sur I alors f est convexe sur I si et seulement si f' est croissante sur I

Démonstration. \Rightarrow Si f est convexe, soient $x, y \in I$ alors $\forall t \in]x, y[, p(x, t) \leq p(x, y)$ puis en passant à la limite $f'(x) \leq p(x, y)$ d'où $f'(x) \leq f'(y)$ par symétrie

\Leftarrow On suppose f' croissante et $a < b < c \in I$. Par le théorème des accroissements finis on a $p(a, b) = f'(x)$ et $p(b, c) = f'(y)$ avec x et y dans les segments respectifs $]a, b[$ et $]b, c[$ ainsi $f'(x) \leq f'(y)$ d'où f est convexe avec le Lemme des pentes. \square

Corollaire.

Soit $f \in \mathcal{D}^2(I, \mathbb{R})$ alors f est convexe $\Leftrightarrow f'' \geq 0$

Fonction concave Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ avec I un i.r.n.t. alors f est dite concave si $-f$ est convexe.

Théorème 3.3.4.

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ dérivable et convexe alors
 $\forall x_0, x \in I, f(x) \geq f(x_0) + (x - x_0)f'(x_0)$

"Le graphe de f est au dessus de ses tangentes"

Démonstration. Soit $x, x_0 \in I$

- Si $x = x_0$ on a bien le résultat.
- Si $x > x_0$ alors $p(x, x_0) = f'(\theta)$ où $\theta \in]x_0, x[$ donc $f'(\theta) \geq f'(x_0)$
- Si $x < x_0$ même raisonnement.

\square

3.4 Intégration sur un segment

Cadre : $f : I \rightarrow E$ avec I intervalle réel non trivial et E de dimension finie.

3.4.1 Fonctions continues par morceaux

Subdivision Soit $a < b$ réels et $f : [a, b] \rightarrow E$

On appelle subdivision de $[a, b]$ toute suite finie $(\alpha_0, \dots, \alpha_n) = \sigma$ telle que $a = \alpha_0 < \dots < \alpha_n = b$

Continuité par morceaux Soit $a < b$ réels et $f : [a, b] \rightarrow E$
 f est dite continue par morceaux si il existe une subdivision $\sigma = (\alpha_0, \dots, \alpha_n)$ de $[a, b]$ telle que $\forall k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$ la restriction $f|_{] \alpha_k, \alpha_{k+1} [}$ est prolongeable en une fonction continue sur le segment $[\alpha_k, \alpha_{k+1}]$

Définition bis Soit I i.r.n.t. et $f : I \rightarrow E$
 On dit que f est continue par morceaux (\mathcal{C}_{pm}^0) si sa restriction à tout segment de I est continue par morceaux

Lemme 3.4.1.

$\mathcal{C}_{pm}^0([a, b], E)$ et $\mathcal{C}_{pm}^0(I, E)$ sont des K espaces vectoriels

Lemme 3.4.2.

Soit $\varepsilon = (\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_p)$ une base de E . On note $f(x) = \sum_{k=1}^p f_k(x) \varepsilon_k$
alors f est continue par morceaux $\Leftrightarrow \forall k \in \llbracket 1, p \rrbracket, f_k \in \mathcal{C}_{pm}^0(I, K)$

Intégrale Soit $a < b$ réels et $f \in \mathcal{C}_{pm}^0([a, b], E)$

On fixe $\varepsilon = (\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_p)$ une base de E et on note $f(x) = \sum_{k=1}^p f_k(x) \varepsilon_k$, $\forall x \in [a, b]$ On a alors

$$\int_a^b f = \sum_{k=1}^p \left(\int_a^b f_k \right) \varepsilon_k$$

3.4.2 Propriétés de l'intégrale

Théorème 3.4.3.

$\mathcal{I} : \mathcal{C}_{pm}^0([a, b], E) \rightarrow E$ est linéaire
 $f \mapsto \int_a^b f$

Démonstration. On se ramène au cas scalaire en écrivant $f(x) = \sum_{k=1}^p f_k(x) \varepsilon_k$ □

Lemme 3.4.4.

Soit $a < b$ réels et $f, g \in \mathcal{C}_{pm}^0([a, b], E)$ tels que
 $\{x \in [a, b] \mid f(x) \leq g(x)\}$ est fini alors $\int_a^b f = \int_a^b g$

Notations Soit I i.r.n.t. , $f \in \mathcal{C}_{pm}^0(I, E)$ et $(a, b) \in I^2$

- Si $a < b$ on a $\int_a^b f(t)dt \in E$
- Si $a > b$ on pose $\int_a^b f(t)dt = -\int_b^a f(t)dt$
- Si $a = b$ on pose $\int_a^b f(t)dt = 0$

Théorème : Relation de Chasles.

Soit $f \in \mathcal{C}_{pm}^0(I, E)$ $(a, b, c) \in I^3$ alors
 $\int_a^b f(t)dt + \int_b^c f(t)dt = \int_a^c f(t)dt$

Démonstration. Connu sur les coordonnées. □

3.4.3 Inégalités

Théorème 3.4.5.

Soit $a \leq b$, $f \in \mathcal{C}_{pm}^0([a, b], E)$ avec E un espace vectoriel normé de dimension finie alors $\left\| \int_a^b f(x)dx \right\| \leq \int_a^b \|f(x)\|dx$

Démonstration. $\forall u \left\| \sum_{k=0}^{n-1} \frac{b-a}{n} f\left(a + k\frac{b-a}{n}\right) \right\| \leq \sum_{k=0}^{n-1} \frac{b-a}{n} \left\| f\left(a + k\frac{b-a}{n}\right) \right\|$, d'après les résultats sur les sommes de Riemann comme les inégalités larges passent à la limite on a $\left\| \int_a^b f \right\| \leq \int_a^b \|f\|$ □

Théorème de positivité amélioré.

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbf{R}$ telle que $f \in \mathcal{C}^0([a, b], E)$, $f \geq 0$ sur $[a, b]$ et $a < b$
 Alors $\int_a^b f(x)dx = 0 \Leftrightarrow \forall x \in [a, b], f(x) = 0$

Démonstration. \Rightarrow Clair par linéarité.

\Leftarrow Comme f est \mathcal{C}^0 on sait que $\int_{[a,b]} = 0 \Leftrightarrow \int_{]a,b[} = 0$ puis on suppose $\exists x_0 \in]a, b[$ tel que $f(x_0) \leq 0$

Soit $\varepsilon = \frac{1}{2}f(x_0) > 0$ on considère $\delta > 0$ tel que $a \leq x_0 - \delta < x_0 + \delta \leq b$ et

$\forall x \in [a, b], |x - x_0| < \delta \Rightarrow |f(x) - f(x_0)| < \varepsilon$ du coup $\int_a^b f \geq \int_{x_0-\delta}^{x_0+\delta} f \geq 2\delta\varepsilon > 0$ donc $\int_a^b f > 0$ □

Corollaire.

Sous les même hypothèse on a
 si f n'est pas identiquement nulle sur $[a, b]$ alors $\int_a^b f(x)dx > 0$

3.5 Théorème fondamental

Théorème fondamental de l'analyse.

Soit I i.r.n.t. , $a \in I$ et $f \in \mathcal{C}^0(I, E)$ on pose $\forall x \in I$, $F(x) = \int_a^x f(t)dt$
 Alors $F \in \mathcal{C}^1(I, \mathbf{R})$ et $\forall x \in I, F'(x) = f(x)$

Démonstration. Soit $x_0 \in I$ et $x \in I \setminus \{x_0\}$

Posons $\Delta(x) = \frac{1}{x-x_0}(F(x)-F(x_0))$ alors si $x_0 < x$, $\|\Delta(x) - f(x_0)\| \leq \frac{1}{|x-x_0|} \int_{x_0}^x \|f(t) - f(x_0)\|$

Soit $\varepsilon > 0$, soit $\delta > 0$ tel que $\forall x \in I$, $|x - x_0| < \delta \Rightarrow \|f(x) - f(x_0)\| < \varepsilon$ alors

$$\|\Delta(x) - f(x_0)\| \leq \frac{1}{x-x_0} \int_{x_0}^x \varepsilon dt = \varepsilon$$

On a de même pour $x_0 > x$

Ainsi $\forall \varepsilon > 0$, $\exists \delta > 0$ tel que $\forall x \in I \setminus \{x_0\}$, $|x - x_0| < \delta \Rightarrow \|f(x) - f(x_0)\| \leq \varepsilon$ c'est à dire $\delta(x) \xrightarrow{x \rightarrow x_0; x \leq x_0} f(x_0)$ donc F est dérivable au point x_0 avec $F'(x_0) = f(x_0)$ \square

Corollaire.

Soit $h \in \mathcal{C}^1(I, E)$ et $(a, b) \in I^2$ Alors $\int_a^b h'(x)dx = [h]_a^b$

Note. Si $f \in \mathcal{C}_{pm}^0(I, E)$, $a \in I$ alors $F(x) = \int_a^x f(t)dt$ bien définie $\forall x \in I$ et $F \in \mathcal{C}^0(I, E)$

Théorème : Inégalité des accroissements finis.

Soit $f \in \mathcal{C}^1([a, b], E)$, $a < b$ et $M \in \mathbb{R}^+$, on suppose $\forall x \in [a, b]$, $\|f'(x)\| \leq M$
Alors $\|f(b) - f(a)\| \leq M|b - a|$

Démonstration. $f(b) - f(a) = \int_a^b f'(t)dt$ car f est \mathcal{C}^1 donc $\|f(b) - f(a)\| \leq \int_a^b \|f'(t)\| dt \leq M(b - a)$ \square

Théorème 3.5.1.

Soit $a < b$ réels et $f \in \mathcal{C}_{pm}^0([a, b], E)$

Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$ avec E, F de dimension finie. Alors $\int_a^b u \circ f = u \left(\int_a^b f \right)$

Démonstration. Cas 1 : soit $f \in \mathcal{C}^0([a, b], E)$ Posons $\forall [a, b]$

$$G(x) = \int_a^x u \circ f, \quad \Phi(x) = \int_a^x f \text{ et } \Delta(x) = G(x) - u(\Phi(x))$$

Δ est dérivable et $\forall x \in [a, b]$, $\Delta'(x) = (u \circ f)(x) - u(\Phi'(x)) = 0$ donc $\Delta(x) = \text{cte} = \Delta(a) = 0$

Cas 2 : soit $f \in \mathcal{C}_{pm}^0([a, b], E)$ Soit $\sigma = (\alpha_0, \dots, \alpha_p)$ une subdivision adaptée

$\forall i \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket$, $f|_{[\alpha_i, \alpha_{i+1}[} = \varphi_i|_{[\alpha_i, \alpha_{i+1}[}$ où $\varphi_i \in \mathcal{C}^0([\alpha_i, \alpha_{i+1}], E)$

alors $u \left(\int_a^b f \right) = \sum_{k=0}^{p-1} u \left(\int_{\alpha_i}^{\alpha_{i+1}} \varphi_i \right) = \sum_{k=0}^{p-1} u \circ \varphi_i = \sum_{k=0}^{p-1} \int_{\alpha_i}^{\alpha_{i+1}} u \circ f = \int_a^b u \circ f$
d'où le résultat. \square

3.6 Formules de Taylor

Théorème : Formule de Taylor avec reste intégral.

Soit $n \in \mathbb{N}$, $f \in \mathcal{C}^{n+1}(I, E)$ et $(a, x) \in I^2$ avec I i.r.n.t. et $\dim E < \infty$

Alors $f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \mathcal{R}_n(a, x)$

où $\mathcal{R}_n(a, x) = \int_a^x \frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+1)}(t)dt$

Démonstration. On montre $T(n)$ le théorème au rang n par récurrence :

• $T(0)$: Soit $f \in \mathcal{C}^1(I, E)$ alors $f(x) = f(a) + \int_a^x f'(t)dt$

• Soit $n \in \mathbb{N}$ On suppose $T(n)$ et on considère $f \in \mathcal{C}^{n+2}(I, E)$

d'après $T(n)$: $f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \mathcal{R}_n(a, x)$

avec $\mathcal{R}_n(a, x) = \left[-\frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+1)}(t) \right]_a^x + \int_a^x \frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+2)}(t)dt = \frac{(x-a)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+1)}(a)$ d'où $T(n+1)$ \square

Corollaire : Inégalité de Taylor-Lagrange.

Sous les mêmes hypothèses on a

$$f(x) \leq \sum_{k=0}^n \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \frac{|x-a|^{n+1}}{(n+1)!} \sup_{x \in [x, a]} \|f^{(n+1)}(x)\|$$

Négligeabilité Soit $f : I \rightarrow E$; $\varphi : I \rightarrow \mathbb{R}$; $a \in \bar{I}$, on dit que $f(x) = o_{x \rightarrow a}(\varphi(x))$ s'il existe $r > 0$ et $\delta : V = I \cap]a - r, a + R[\setminus \{a\} \rightarrow \mathbb{R}$ tels que

$$\forall x \in V, \|f(x)\| = \delta(x) \times \varphi(x) \text{ et } \delta(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} 0$$

Théorème d'intégration des DL.

Soit $f \in \mathcal{C}^0(I, E)$; $x_0 \in I$; I i.r.n.t.

E un EVN de dimension finie. On suppose que f admet un DL en x_0

$$f(x) = a_0 + (x - x_0)a_1 + \dots + (x - x_0)^n a_n + o_{x \rightarrow x_0}((x - x_0)^n)$$

Soit g une primitive de f sur I . Alors

$$g(x) = g(x_0) + (x - x_0)a_0 + \frac{(x - x_0)^2}{2} a_1 + \dots + \frac{(x - x_0)^{n+1}}{n+1} a_n + o_{x \rightarrow x_0}((x - x_0)^{n+1})$$

où $a_0, a_1, \dots, a_n \in E$

Démonstration. On note $r(x) = f(x) - \sum_{k=0}^n (x - x_0)^k a_k \in \mathcal{C}^0(I, E)$

$$g(x) - g(x_0) = \int_{x_0}^x f(t) dt = \sum_{k=0}^n \frac{(x - x_0)^{k+1}}{k+1} a_k + R(x) \text{ où } R(x) = \int_{x_0}^x r(t) dt$$

Soit $\varepsilon > 0$; soit $\delta > 0$ tel que $\forall t \in I, |t - x_0| < \delta \Rightarrow \|r(t)\| \leq \varepsilon |t - x_0|^n$

Soit $x \in I$, on suppose $|x - x_0| < \delta$ et $x \leq x_0$ alors $\|R(x)\| \leq \int_{x_0}^x \varepsilon (t - x_0)^n dt = \varepsilon \frac{(x - x_0)^{n+1}}{n+1} \leq \varepsilon (x - x_0)^{n+1}$

Ainsi $\forall x \in I \setminus \{x_0\}, |x - x_0| < \delta \Rightarrow \frac{\|R(x)\|}{|x - x_0|^{n+1}} \leq \varepsilon$ donc $R(x) = o_{x \rightarrow x_0}((x - x_0)^{n+1})$ □

Théorème : Développement limité de Taylor-Young.

Soit $f \in \mathcal{C}^n(I, E)$; $x_0 \in I$ alors

$$f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{(x - x_0)^k}{k!} f^{(k)}(x_0) + o_{x \rightarrow x_0}((x - x_0)^n)$$

Démonstration. On démontre $T(n)$ le théorème au rang n par récurrence :

• $T(0)$: $\forall f \in \mathcal{C}^0(I, E), f(x) = f(x_0) + o_{x \rightarrow x_0}(1)$

• : Soit $n \in \mathbb{N}$, on suppose $T(n)$ et on considère $f \in \mathcal{C}^{n+1}(I, E)$

$$\text{on a } f'(x) = \sum_{k=0}^n \frac{(x - x_0)^k}{k!} (f')^{(k)}(x_0) + o_{x \rightarrow x_0}((x - x_0)^n)$$

On applique alors le théorème précédent à f' qui est bien continue sur I

$$f(x) = f(x_0) + \sum_{k=0}^n \frac{(x - x_0)^{k+1}}{(k+1)!} f^{(k+1)}(x_0) + o_{x \rightarrow x_0}((x - x_0)^{n+1})$$

□

★ ★ ★

Table des matières - Première année

0	Introduction	3
0.1	Règles d'écriture	3
0.1.1	Quantificateurs	3
0.1.2	Conditions Nécessaires et Suffisantes	4
0.2	Modes de démonstration	4
0.2.1	Modus Ponens	4
0.2.2	Contraposée	4
0.2.3	Disjonction de cas	4
0.2.4	Absurde	4
0.2.5	Analyse Synthèse	4
0.2.6	Récurrence	5
0.2.7	Exemples	5
1	Ensembles et applications	8
1.1	Opérations sur les Parties	8
1.1.1	Notations	8
1.1.2	Propriétés	9
1.2	Recouvrement disjoint et Partitions	9
1.3	Éléments applicatifs	9
1.3.1	Graphe	9
1.3.2	Indicatrice	10
1.4	Relations binaires	10
2	Calculus	12
2.1	Sommes et Produits	12
2.2	Coefficients binomiaux	13
2.3	Valeur absolue	13
2.4	Trigonométrie	13
3	Nombres Complexes	15
3.1	Calcul dans \mathbb{C}	15
3.2	Conjugaison et module	15
3.2.1	Opération de conjugaison	15
3.2.2	Module du complexe	16
3.2.3	Inégalité triangulaire	16
3.3	Unimodulaires et trigonométrie	16
3.3.1	Technique de l'angle moitié	16
4	Fonctions	18
4.1	Généralités sur les fonctions	18
4.2	Dérivation	19
4.3	Fonctions usuelles	20
4.4	Dérivation d'une fonction complexe	23

5	Primitives et équations différentielles	25
5.1	Calcul de primitives	25
5.2	Équations différentielles du premier ordre	26
5.3	Équations différentielles linéaires d'ordre 2 à coefficients constants . . .	28
6	Nombres réels et suites numériques	30
6.1	Ensembles de nombres réels	30
6.2	Suites réelles	32
6.2.1	Généralités	32
6.2.2	Suites particulières	36
7	Fonctions d'une variable réelle	38
7.1	Limites et Continuité	38
7.1.1	Limite d'une fonction en un point	38
7.1.2	Continuité en un point	40
7.1.3	Continuité sur un intervalle	41
7.1.4	Fonctions à valeurs complexes	41
7.2	Dérivabilité	42
7.2.1	Extremum local et point critique	43
7.2.2	Théorèmes de Michel Rolle et des accroissements finis	43
7.2.3	Fonctions de classe \mathcal{C}^k , ($k \in \mathbb{N} \cup \{+\infty\}$)	44
7.3	Convexité	46
7.3.1	Généralités	46
7.3.2	Fonctions convexes dérivables et deux fois dérivables	46
8	Arithmétique dans \mathbb{Z}	47
8.1	Relation de divisibilité dans \mathbb{Z}	47
8.1.1	Principe de bon ordre	47
8.1.2	Multiples et partie $a\mathbb{Z}$	48
8.2	Algorithme de division euclidienne	48
8.3	pgcd et ppcm	48
8.3.1	Egalité de Bézout	48
8.3.2	Algorithme d'Euclide	49
8.4	Entiers premiers entre eux	49
8.5	Nombres premiers	50
8.6	Congruences	51
9	Structures algébriques usuelles	53
9.1	Lois de composition interne	53
9.2	Structure de groupe	54
9.3	Structure d'anneau et de corps	55
9.3.1	Structure d'anneau	55
9.3.2	Structure de corps	56
10	Calcul matriciel et systèmes linéaires	58
10.1	Opérations sur les matrices	58
10.1.1	Somme et Produit matriciel	59
10.1.2	Matrice élémentaire	59
10.1.3	Matrices colonnes	60
10.1.4	Matrice transposée	60
10.2	Opérations élémentaires	61
10.3	Systèmes linéaires	61
10.4	Anneau des matrices carrées	62

11 Polynômes et fractions rationnelles	65
11.1 Anneau des polynômes à 1 indéterminée	65
11.1.1 Degré d'un polynôme	66
11.1.2 Composition de polynômes	66
11.2 Divisibilité et Division Euclidienne	67
11.2.1 Divisibilité des polynômes	67
11.2.2 Polynômes associés	67
11.2.3 Division euclidienne polynômiale	67
11.3 Fonctions polynômiales et racines	68
11.3.1 Fonction polynômiale associée	68
11.3.2 Racines du polynôme	68
11.3.3 Ordre de multiplicité	69
11.3.4 Méthode de Horner pour l'évaluation polynômiale	69
11.3.5 Polynôme scindé	70
11.4 Dérivation	70
12 Analyse asymptotique	71
13 Espaces vectoriels et applications linéaires	72
14 Matrices II	73
14.1 Matrices et applications linéaires	73
14.1.1 Matrice d'une application linéaire dans des bases	73
14.1.2 Application linéaire canoniquement associée	75
14.1.3 Systèmes linéaires	75
14.2 Changement de bases	76
14.3 Équivalence et similitude	77
14.3.1 Matrices équivalentes et rang	77
14.3.2 Matrices semblables et trace	78
15 Groupe symétrique et déterminant	79
16 Intégration	80
16.1 Continuité uniforme	80
16.2 Intégrations des fonctions en escalier	81
16.2.1 Subdivision d'un segment	81
16.3 Fonctions continues par morceaux	82
16.3.1 Généralités	82
16.3.2 Intégrale d'une fonction continue par morceaux	82
16.4 Sommes de Riemman	83
16.5 Lien entre intégrales et primitives	84
16.6 Formules de Taylor globales	84
17 Dénombrement	86
17.1 Cardinal d'un ensemble	86
17.1.1 Généralités	86
17.1.2 Lemme des Bergers et principe des Tirroirs	87
17.1.3 Calcul sur les cardinaux	88
17.2 Listes et Combinaisons	89
18 Probabilités	90
18.1 Univers, évènements et variables aléatoires	90
18.2 Espaces probabilisés finis, probabilité uniforme	91
18.2.1 Équiprobabilités	91
18.2.2 Probabilités conditionnelles	91
18.3 Loi d'une variable aléatoire	92
18.3.1 Variable uniforme sur une ensemble fini non vide	93
18.3.2 Variable de Bernoulli	93

18.3.3	Loi binomiale	93
19	Espaces préhilbertiens réels	94
19.1	Produit scalaire	94
19.2	Norme associée à un produit scalaire	95
19.3	Orthogonalité	96
19.3.1	Résultats théoriques	96
19.3.2	Procédé d'orthonormalisation de Gram-Schmidt	97
19.4	Bases orthonormées	98
19.5	Projection orthogonale sur un sous-espace de dimension finie	99
20	Procédés sommatoires discrets	100
21	Fonctions de deux variables	101
21.1	Continuité	101
21.1.1	Notion d'ouvert	101
21.1.2	Fonctions de deux variables	102
21.2	Dérivation	103
21.2.1	Dérivée partielles	103
21.2.2	Différentielle	104

Table des matières - Deuxième année

1	Suites et séries	3
1.1	Norme	4
1.1.1	Généralités	4
1.1.2	Normes euclidiennes	5
1.1.3	Exemple de normes	5
1.2	Suites	5
1.3	Normes équivalentes	7
1.3.1	Définition	7
1.3.2	Cas de espaces de dimension fini	7
1.4	Comparaisons asymptotiques	8
1.5	Séries dans un K espace vectoriel de dimension finie	8
1.6	Complément sur les séries numériques	10
1.6.1	Règle de <u>Dalembert</u>	10
1.6.2	Séries alternées	10
1.6.3	Sommation des relations de comparaisons	11
1.7	Produit de deux séries absolument convergentes	11
1.8	Dualité série-suite	12
2	Limites et continuité	13
2.1	Ouverts et fermés	14
2.1.1	Intérieurs	14
2.1.2	Ouverts	14
2.1.3	Fermés	15
2.1.4	Adhérence	15
2.2	Limites	17
2.2.1	Cas général	17
2.2.2	Produit fini d'espaces vectoriels normés	18
2.3	Continuité	19
2.3.1	Cas général	19
2.3.2	Cas des applications linéaires	21
2.4	Image réciproque et continuité	22
2.5	Compacité	24
2.5.1	Compacité dans un espace vectoriel normé quelconque	24
2.5.2	Compacité en dimension finie	25
2.5.3	Applications aux séries en dimension finie	26
2.6	Connexité par arcs	26
3	Dérivation et intégration	28
3.1	Dérivée	28
3.2	Dérivées successives	30
3.3	Fonctions convexes	31
3.4	Intégration sur un segment	32
3.4.1	Fonctions continues par morceaux	32
3.4.2	Propriétés de l'intégrale	33

3.4.3	Inégalités	34
3.5	Théorème fondamental	34
3.6	Formules de <u>Taylor</u>	35